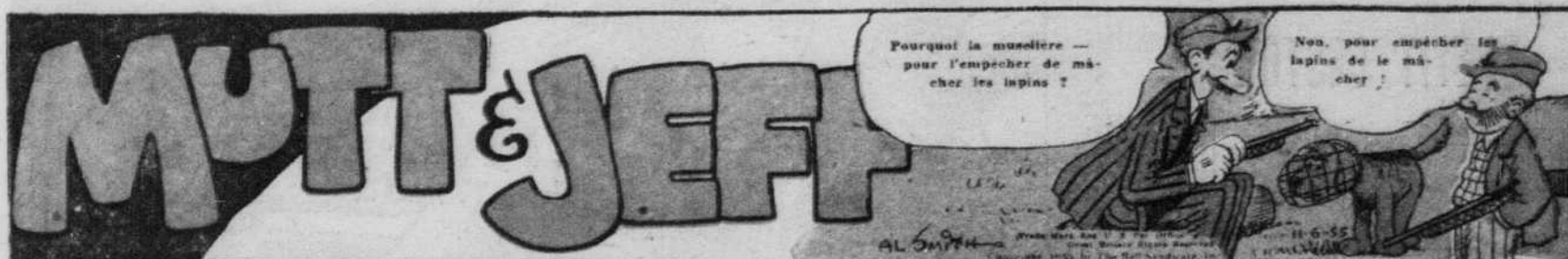


Québec, dimanche 6 novembre 1955



Il est humain de se tromper et Jeff est plus humain que les humains !



LE CHAT DE CICERON Est-ce que les chiens sont plus fins que les chats ? Celui-ci l'est !



CHEVALIER ROUGE ET PETIT CASTOR

6-6 FRED HARMAN

Des tas de vieux célibataires ont des penchants sentimentaux à l'âge de l'oncle Fillmore, tante Duchesse!

Il a été voir Nevada Sue!

Ça n'a aucun sens! Il ne sait pas ce que c'est qu'un sentiment! Il cherche seulement chambre, et pension et quelqu'un pour reprendre ses chaussettes!



Qui sait... j'aurai peut-être une nouvelle tante, mais ne soyez pas jalouse, Duchesse!



Fillmore, l'oncle de Chevalier Rouge est allé voir une ancienne flamme Nevada Sue, mais Wheezy Bill est entré...

Je vais vous apprendre à courtiser ma femme... espèce de vieux Roméo à barbe blanche!



Comment pouvais-je savoir après trente ans qu'elle avait épousé une peau de cochon comme vous, Wheezy Bill?

Je n'en voudrais plus maintenant, même sur un plat d'or avec des poignées d'argent, Wheezy!

C'est une insulte, Fillmore! Je demande satisfaction... tout de suite!



Nous allons retourner à la grange et tirer ça comme nous le faisons!



J'ai un sac de munitions de caché, comme avant!

Shérif... venez vite! Wheezy et Fillmore sont en colère et prêts à se tirer dessus!



Jetez un seau d'eau froide sur ces vieux coqs jusqu'à ce que j'arrive, Sue!

Je suis venu aussi vite que j'ai pu, Sue! Est-ce qu'ils ont commencé à tirer?

Non, shérif, mais ils sont derrière la grange! Et tout ça à cause de moi!



C'est ton premier coup! Tiré et pas pris!

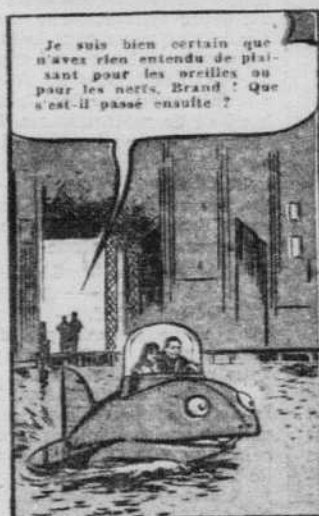
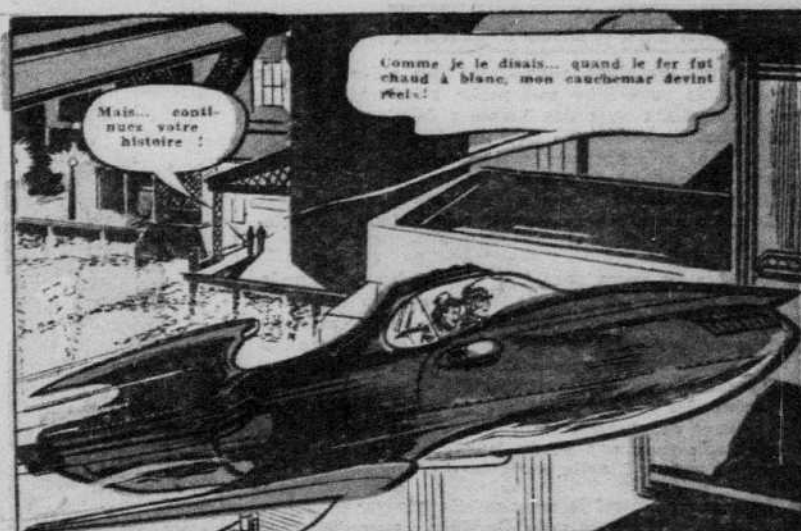
Tais-toi, Fillmore. Tu gênes mon tir!



BUCK ROGERS

Au 25^e Siècle

by RICK YAGER



LE COURRIER DE

Le drame des filles séduites continue d'émouvoir les coeurs généreux; l'un d'eux crie casse-cou aux jeunes ingénues

D. — Il y a quelques semaines, vous disiez être sidérée par la déclaration que venait de vous faire une petite Désorientée qui, à la suite d'aventures coupables avec des hommes de rien, attendait placidement la naissance d'un enfant. Son histoire ne peut, hélas, être que trop vraie. J'ai présentement sous mes yeux deux cas à peu près identiques. Il s'agit de deux petites filles qui, sans direction, sans conseil, sont devenues le jouet d'hommes malpropres, égoïstes et sensuels, à qui elles se sont données pour la seule satisfaction des sens.

Une de mes malades ne verra peut-être pas la fin de l'année. Affligée d'abord d'une maladie vénérienne, elle a ensuite été frappée de tuberculose. Aujourd'hui, c'est une loque, qui n'est plus que l'ombre d'elle-même. Abandonnée et de ses parents et de ses amis, c'est désormais une pestiférée aux yeux de ceux qui, déjà, ont joui de sa beauté. Cependant, elle a cru longtemps, avec ses tristes complices, que le plaisir des sens est la porte ouverte à la vie rose. Aujourd'hui, à peine âgée de vingt-six ans, elle n'a presque plus de souffle, ses beaux grands yeux ont perdu leur éclat et on se demande ce qui la retient encore à cette terre.

La deuxième de mes patientes, je crois qu'elle pourra vivre encore quelques années, mais dans un asile d'aliénés. Complètement idiote, elle ne reconnaît plus personne, fait de l'anémie, et cela à la suite d'un accouchement exécuté dans des circonstances misérables. Elle aussi n'a plus d'amis et ses parents l'ignorent comme un animal qu'on a fait porter à l'abattoir.

Je voudrais donc, par votre courrier, mettre toutes les petites filles en garde contre ces bêtises qu'elles doivent ensuite payer si cher. La femme est le plus beau joyau de la création et il est inadmissible que tant d'entre elles consentent délibérément à abdiquer toute dignité et à laisser souiller ce temple magnifique qu'est l'âme humaine. C'est pourquoi j'ai pensé vous écrire, sachant combien tant de jeunes périssent moralement et physiquement, faute de direction.

Merci, chère Pascale, félicitations pour votre constante amitié envers ceux et celles qui se confient à vous, et croyez bien que je suis fidèle à la lecture de vos pages. APOTRE ET MEDECIN.

R. — Comme vous voyez, j'ai reproduit à peu près textuellement l'histoire de vos deux malheureuses qui payent si cruellement aujourd'hui leur faiblesse de naguère devant la tyrannie des sens ou la perversité des hommes-vautours. Même s'il n'y a pas tellement longtemps encore que j'ai insisté dans ces mêmes colonnes sur l'énormité de la rançon que doivent à peu près toujours acquitter les filles qui sacrifient toute vertu et toute pudeur sur l'autel de la luxure, je me dis que votre récit, parce qu'il s'appuie sur votre autorité et votre expérience de médecin, devrait être particulièrement salutaire à une foule de lectrices. A celles-là surtout qui n'ont pas abdiqué totalement les principes de leur enfance et qui, même dans leur complaisance dans l'abîme, sont encore capables de remords et de regrets.

Malheureusement, malgré les S. O. S. lancés tant par les religieux que par les êtres d'élite comme vous, il y aura toujours des misérables qui continueront à être victimes, soit de leur ignorance, soit d'un appétit des sens irratiounellement développé, soit aussi de l'incurie et de l'inconscience de parents qui, après leur avoir donné la vie, les ont laissées pousser comme des champignons. Et ce qu'il y a de plus tragique dans tout cela, c'est que jamais les complices de ces pauvres victimes ne sont inquiétés. Ils ont beau exploiter et violer de naïves adolescentes, saboter ici et là l'honneur de jeunes vierges, acculer à la maladie et à la ruine physique des créatures demeurées saines jusqu'à ce qu'elles tombent dans leurs pièges, ils bénéficient depuis toujours d'une immunité qui ne laisse pas d'être révoltante. Et tandis que les crèches débordent de filles-mères, que les hôpitaux regorgent de pauvres épaves comme celles dont vous parlez dans votre lettre, les libertins de métier et les séducteurs de carrière continuent leur triste rôle. Plus criminels que des bandits de grand chemin et des voleurs notoires, ils ne sont pourtant jamais inquiétés. La justice n'est pas pour ces hommes qui sont des monstres à leur façon.

Evidemment, ce n'est pas de constater cette odieuse injustice qui changera quelque chose à la situation tragique de celles qui en sont les victimes depuis toujours. Mais il est certain cependant que si plus de ces tristes sires étaient punis en proportion des ruines morales et physiques qu'ils sèment sur leur route, on verrait peut-être leur nombre diminuer.

Il n'en reste pas moins toutefois que l'on ne criera jamais suffisamment "casse-cou" aux jeunes ingénues ou, ce qui est aussi triste, aux jeunes-vicieuses qui risquent, avec le premier venu, la partie de l'honneur et de la vertu. De même, il faudrait aussi que beaucoup plus de parents prennent davantage conscience de leurs responsabilités à l'égard de leurs filles grandissantes et que les mères surtout s'affranchissent de cette pudibonderie qui les empêche d'instruire leurs enfants des lois élémentaires de la nature. Si beaucoup plus d'adolescentes, en effet, recevaient de leurs parents une éducation sexuelle adéquate, un grand nombre d'entre elles n'auraient nullement l'envie ou le goût de trébucher sur le premier obstacle à mesure qu'elles avancent dans la vie, puisqu'elles sauraient trop bien de quel prix ces chutes-là se payent à peu près toujours.

Laissez-moi, en terminant ce "sermon" vous dire combien je vous admire de vous pencher avec un coeur d'apôtre sur les humains, déchus et autres, que votre profession met sur votre route, et vous souhaiter de toujours connaître les joies qui s'attachent au dévouement sincère et à la tâche quotidienne assumée avec amour.

Pascale France

Des fleurs à l'encolure



Cette originale élégante a voulu comme bouquet de corsage un arrangement de fleurs tout à fait inédit. Elle a, en effet, disposé des pieds-de-neau (arums) de façon à leur faire suivre la ligne V de l'encolure de sa robe et elle a entremêlé le tout d'un peu de lierre.

QUI A CONFIANCE EN VOUS.

— Non, mon amie, il n'y a personne de créé tout spécialement pour nous et la preuve crève les yeux puisqu'il y a une bonne moitié des mariages qui sont mal assortis. Dieu fait du meilleur travail que cela quand il s'en mêle et le destin, pour les chrétiens, c'est Dieu. S'il y avait une irrévocable destinée, cela nierait à l'être humain la pleine liberté de ses actes et empêcherait tout choix libre et toute initiative personnelle. On épouse qui l'on veut et l'on se marie quand on veut, et si parfois une personne se demande où elle a eu la tête lorsqu'elle a accepté un compagnon ou une compagne qui ne lui convient pas ou qui la déçoit, elle ne doit accuser personne autre qu'elle-même. C'est d'ailleurs pour cela que les humains ont été dotés d'intelligence et de volonté pour s'en servir tout le long de leur vie dans chacun des gestes qu'ils posent.

ROLAND MORIN, Sanatorium Bégin, Lac Etchemin, P.Q., aimerait recevoir des vieux cadrans et de vieilles montres ainsi que des briquets usagés pour les réparer pendant ses nombreuses heures de loisirs.

PIERROT. — L'idée que vous nourrissez d'une organisation internationale ou même locale pour commencer, et qui permettrait aux jeunes gens des deux sexes de se connaître et de se rencontrer dans des conditions idéales de compréhension et de sympathie n'est pas nouvelle mais c'est sa réalisation qui depuis toujours se fait attendre. En Europe, évidemment, l'avalanche des clubs de correspondance et le grand nombre d'agences matrimoniales peuvent dans une certaine mesure combler les désirs de ceux-là qui veulent faire des connaissances et qui par ce moyen espèrent parfois en arriver à découvrir l'âme-soeur. Mais chez nous, ces clubs et agences ne fonctionnent qu'en petit nombre et jusqu'ici n'ont pas donné des réalisations assez éloquentes pour assurer leur prestige. Si vous pensez que d'autres genres d'organisations parviendraient mieux à faire naître des liens de sympathie et de... fraternité entre les humains, pourquoi ne pas prendre l'initiative d'un mouvement visant à cela? On ne sait jamais, vous réussirez peut-être là où beaucoup d'autres ont échoué! Quoi qu'il en soit, je vous souhaite bonne chance.

ESPOIR. — Ce n'est évidemment pas très gai de vivre dans une famille où l'on se chicane à la semaine longue et je vous comprends d'être malheureuse et de ne pouvoir trouver aucune joie à votre vie actuelle. Il faudrait pourtant essayer de vous mettre au-dessus des chicaneries et reproches des vôtres et centrer toutes vos ambitions sur les études que vous poursuivez présentement afin de vous mettre en mesure de gagner votre vie au plus tôt et de vous rendre par le fait même indépendante de vos parents. Vous n'êtes pas la seule adolescente d'ailleurs à être victime de l'incompréhension des siens, et je ne puis m'empêcher de trouver infiniment cruel le sort qui est fait à des enfants grandissants auxquels on refuse toute tendresse et toute sympathie. Je vous répète donc que pour le moment, c'est encore en piochant sur vos livres de classe que vous vous évaderez le mieux de votre climat familial. D'ailleurs, comme vous l'admettez vous-même, votre connaissance du français est très pauvre et je ne relève pas moins de vingt fautes d'orthographe et de syntaxe dans votre lettre. Vite, un peu de courage et de philosophie. C'est peut-être en ayant l'air d'ignorer les coups d'épingles et les misères des vôtres que vous les rendrez plus conciliants et plus sympathiques.

FIANCEE. — Vos questions, vous devez bien le penser, soit d'un ordre beaucoup trop intime pour être discutées ouvertement dans les colonnes d'un courrier lu par des gens de tous les âges. Dans les circonstances, vous feriez bien de vous procurer le volume intitulé: "Ce que toute jeune fille devrait savoir". Et j'en profite pour blâmer une fois de plus les mères qui, comme la vôtre, pèchent par excès de scrupule et de pudibonderie en refusant ou négligeant d'instruire leurs enfants qui grandissent sur les lois élémentaires de la sexualité. C'est d'ailleurs cette ignorance dans laquelle les jeunes sont laissées trop longtemps qui est responsable très souvent des bêtises de plusieurs et qui fait aussi que les Crèches débordent de malheureuses. Dans votre cas, devant la discrétion exagérée de votre mère, vous pourriez peut-être vous adresser à l'une de vos amies mariées pour connaître ce qu'il est impardonnable d'ignorer encore à ce stade de vos fréquentations.

DECOURAGEE. — Je regrette, mais je ne connais pas d'organisation mixte où vous pourriez vous rendre dans l'espoir de vous faire des amis masculins. Evidemment, si vous faisiez du sport, vous pourriez peut-être vous inscrire au Y.W.C.A. ou à un club de ski où l'on organise assez souvent des soirées mixtes. Mais des clubs sociaux où l'on admet des jeunes des deux sexes, je doute qu'il en existe à Québec. Et j'ai souvent dit qu'il faut attendre un bon trois semaines quand on veut lire sa réponse un samedi.

TOUJOURS MALADDE. — Il ne m'appartient pas évidemment, car je ne suis pas médecin, de vous dire si les malaises dont vous vous plaignez peuvent être les signes avant-coureurs d'une sérieuse maladie. C'est un médecin que vous devriez consulter pour cela, et sans tarder, car il y a des bobos qui s'aggravent passablement vite et qu'il n'est jamais sage et prudent de ne pas faire traiter au début. Comme vous habitez la ville il vous sera facile de dénicher un médecin spécialiste en la matière.

MME V. RENE, 148 rue Dorion, Drummondville, P.Q., malade depuis plusieurs années, aimerait recevoir des timbres de divers pays pour augmenter la collection dont elle occupe ses loisirs.

PASCALE FRANCE

JOHANNE. — Si votre père s'oppose à ce que vous ayez gagné votre vie en dehors, vous pouvez difficilement vous insurger contre sa volonté vu que vous n'avez pas encore vingt et un ans. Il me semble toutefois que puisqu'il a les moyens de vous loger, de vous nourrir et de vous habiller convenablement, il pourrait vous donner un petit salaire hebdomadaire de quelques dollars, afin de vous faire trouver moins pénibles vos corvées domestiques. Mais cela, j'imagine que vous l'obtiendrez beaucoup plus facilement par la douceur et le raisonnement que par la révolte. Je doute par ailleurs que vous soyez acceptée dans les services féminins de l'aviation à cause de la médiocrité d'instruction que votre lettre révèle. De toute façon, montrez un peu plus d'indulgence à l'égard de votre père, même s'il n'est pas pour vous aussi affectueux et compréhensif qu'il devrait l'être et vous verrez comme, tôt ou tard, le respect filial finit toujours par être récompensé.

ONZIÈME COMMANDEMENT. — Puisque vos parents ne se sont jamais souciés de vous depuis votre naissance, je ne pense pas que vos recherches pour les retrouver à l'âge que vous avez aujourd'hui aboutiraient à grand-chose. Il est clair, en effet, que si ces gens-là avaient eu quelque tendresse pour vous, ils ne vous auraient pas laissé grandir entre les mains d'étrangers ni connaître depuis votre enfance les murs sombres de l'orphelinat. Aujourd'hui que vous êtes obligé de refaire votre santé dans un sanatorium, il faut accepter votre sort avec une résignation toute chrétienne puisque cela ne vous servirait pas à grand-chose de vous révolter. Oui, je sais que votre vie depuis toujours ne doit pas être gaie, avec l'abandon de vos parents d'abord puis avec la maladie pour partage, mais les épreuves ne sont pas toujours méritées et c'est ce qui donne un sens à la vie des humains : l'espoir d'être dédommagés et récompensés un jour. Pour le moment, résignez-vous à votre sort et une fois que vous serez rétabli et en mesure de gagner votre pain, il sera temps alors de faire des plans d'avenir. Pourquoi aussi ne pas utiliser vos longues journées de réclusion pour vous instruire et vous cultiver un peu ? Cela vous aiderait sûrement plus tard à vous réadapter dans la vie et vous permettrait sans doute aussi de mieux vous débrouiller, étant donné que présentement votre bagage de connaissances est bien mince, vous l'admettez vous-même d'ailleurs.

LECTRICE DU SAMEDI. Vous devriez être du meilleur goût pour ce mariage avec votre robe de velours noir et un petit chapeau blanc ou pastel. Ayez des accessoires noirs, sauf pour les gants qui pourront répéter la couleur de votre chapeau.

La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil" Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main, et à l'encre, sur papier non rayé signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

Il voit la vie en rose...



André, l'occupant de cette jolie chambre, voit déjà la vie en rose puisque c'est de cette couleur douce et gaie qu'on a peint les murs et le plafond. Mais tout le reste est blanc, meubles et fenêtres, y compris la carpeste qui, fort heureusement, est lavable ! Le vaste bureau-commode, su rlequel Flinaud monte fidèlement la garde, est indéniablement un meuble à la fois décoratif et utile.

RACHEL. — J'ignore de quelle façon vous songez à aller gagner votre vie à l'étranger mais comme votre instruction n'est pas fameuse, j'imagine que vous devrez travailler comme domestique, serveuse ou fille de chambre. Et en ce cas, je me demande pourquoi vouloir vous exiler dans une autre ville ou dans un autre pays. Avec la somme dont vous disposez, vous pourriez demeurer à New-York quelques mois sans rien faire, mais guère plus que trois ou quatre. Et si vous ne savez pas l'anglais, vous aurez plus de misère qu'une autre à vous débrouiller dans une ville américaine. Si vous prenez la route de Paris, il ne vous restera pas beaucoup d'argent en poche, une fois que vous aurez défrayé le coût de la traversée, et cela aussi me paraît un projet bien puéril. Quant à la jeune fille que vous aimeriez rejoindre, c'est une compagne de randonnée en Europe qu'elle désire et je ne pense pas que vous soyez celle qu'elle cherche.

Mme FLORENCE MORIN, Sanatorium Bégin, Ste-Germaine, P.Q., serait reconnaissante aux personnes qui lui enverraient de la lecture, quelques douceurs et un peu de linge pour adoucir ses longues heures de réclusion.

UNE BRUNE GASPESIENNE. — C'est évidemment parce que vous n'êtes pas profondément éprise du jeune homme qui vous courtise que l'idée de vous marier d'ici un an vous fait peur. Il est vrai que vous êtes encore jeune, mais quand on accepte d'être courtisée régulièrement, cela donne généralement à penser qu'on acceptera aussi un jour ou l'autre "d'être sérieuse". D'ailleurs, le délai d'une année ou deux que vous aimeriez proposer à votre ami d'ici vos épousailles éventuelles constituerait sans doute une menace pour votre idylle, puisque vraisemblablement votre ami se lassera d'attendre aussi longtemps. D'ailleurs, je vous répète que si vous étiez sérieusement emballée de votre soupirant, vous seriez beaucoup plus empressée de vouloir que votre sentiment se matérialise dans le mariage. Rien ne vous défend cependant de lui demander un "sursis" d'une année. J'ai bien l'impression toutefois que ce jeune homme qui vous aime apparemment beaucoup, aura envie de regarder ailleurs dès qu'il réalisera que votre sentiment pour lui n'est pas à la hauteur de celui qu'il nourrit pour vous. Sans compter que s'il possède toutes les belles qualités que vous énumérez dans votre lettre, il devrait vous faire un compagnon idéal de vie.

VIOLETTE DES BOIS. — Puisque vous ne pouvez inviter toute la famille de votre ami pour le repas que vous vous proposez de donner pour vos fiançailles, pourquoi alors ne pas inviter les très proches parents pour le souper du soir de Noël et convier les autres, les frères et les sœurs, pour la soirée seulement. C'est ce qui me paraît le plus sage dans les circonstances, à moins aussi d'offrir un réveillon froid, genre buffet, auquel alors vous pourriez inviter tout le monde. Un menu comprenant une coupe de fruits, une salade froide, des aspics, des petits pains, des pâtisseries de Noël et des glaces serait tout à fait dans la note. Autrement, je vous le répète, offrez un souper chaud aux parents de votre amoureux et aux vôtres pour le soir de Noël, et invitez les autres à se joindre à vous vers neuf heures, alors que vous pourriez faire bénir votre bague ou la faire admirer (si vous l'avez déjà à votre doigt) dès que tous les invités seront arrivés. Des fleurs de Noël sont tout indiquées à cette saison-là de l'année pour une réception de ce genre-là. Il y a des arrangements de houx et de poinsettias qui sont fort jolis comme centres de table. Et puis, il y a aussi les fleurs coupées qui ne déparent jamais, quelle que soit la saison !

LE COURRIER

Le courrier étant un service gratuit que le "Soleil" offre "par écrit" à ses lecteurs et lectrices, ceux-ci sont priés de prendre note qu'il est contraire aux règlements d'appeler la directrice au téléphone. Il est donc tout à fait inutile de vouloir relancer Pascal France à son bureau, ou chez elle, en fin de semaine et à l'heure des repas, les réponses aux demandes qui lui sont adressées paraissent chaque jour dans le courrier quotidien et chaque samedi dans les deux pages du supplément réservées à cette fin. Lecteurs et lectrices voudront bien tenir compte de cet avis.

La Direction

MIMI. — Vu que ce sont généralement les amies ou les parentes de la fiancée qui offrent des cadeaux à l'occasion des fiançailles, il vaudrait mieux donner le vôtre en votre seul nom et l'apporter vous-même lorsque vous vous rendrez à la réception. Si votre ami décide d'en offrir un de son côté, il sera parfaitement libre de le faire, d'autant plus que ce sera Noël. Et vous, donnez un petit article en toile, nappe, serviettes, jolis mouchoirs, et que sais-je encore.

INDECIS. — Si cette correspondante que vous avez déniché par le courrier ne vous emballa pas, rien ne vous oblige à poursuivre votre cour auprès d'elle. Il y a lieu de penser que puisqu'elle vous intimide et vous "gèle" à ce point, c'est qu'elle n'a pas l'heur de vous impressionner beaucoup, et vous auriez tort de perdre votre temps et de lui faire perdre peut-être ses illusions en continuant de lui rendre visite. D'ailleurs si vous souffrez d'indécision chronique, vous devrez sans doute faire pas mal de chemin avant de dénicher la belle qui fera battre votre cœur à un rythme un peu plus précipité.

A VOTRE SERVICE MADAME

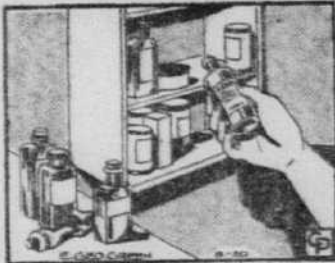
Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles :

- FOURRURES DE QUALITÉ
J.-O. Nadeau & Fils, Enr.
100 Côte d'Abraham, tél. : 2-6429
- Edgar Dèchène Ltee
20 rue St-Joseph, tél. : 3-3313
Nouvelles en fourrures.
Gros et détail.
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleau de pianos automatiques
St-Cyr & Frères
754 Est St-Joseph, tél. : 2-1338
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
365 Est St-Joseph, 2e étage, tél. : 3-0445
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal

Les idées pratiques



Votre sucre demeurera toujours frais si vous avez soin de placer un morceau de pomme dans la jarre. Vous pourrez aussi empêcher vos biscuits de sécher si vous utilisez le même procédé.



Faites périodiquement la révision de votre armoire pharmaceutique et jetez les remèdes que vous prévoyez ne plus utiliser jamais, pour une raison ou pour une autre.



Des taches de graisse sur du papier-tenture peuvent être enlevées par des applications de fécule de maïs dont vous faites une légère pâte. Vous laissez ensuite sécher puis vous brossez.

AIL-A-VER CONTRE LES VERS



L'ail, reconnu comme remède efficace était jusqu'ici difficile à administrer. Mais voilà que l'ail vous est présenté sous forme de suppositoires parfaitement doux pour débarrasser des vers en 3 jours. Pas de nausées, ni vomissements, effet nuisible ou contre-indication chez les enfants. Mêmes suppositoires pour adultes et enfants. Traitement complet de 3 jours \$1.25. Demandez les suppositoires AIL-A-VER aux pharmacies ou au LABORATOIRE MARCHAND Enr.
St-Tite, C.N. Champlain, P.Q.

LE COURRIER

Chers neveux et nièces,

Le don le plus précieux que l'école puisse nous faire, c'est de nous initier à la joie de lire. Mais pour goûter le plaisir de lire, il faut



savoir lire, et beaucoup parmi vous ne le savent pas, même s'ils seraient forts initiés de se le faire dire. Un maître éminent, Alain, déclarait : "Écrire et compter, cela s'apprend assez vite. Lire, voilà le difficile; j'entends lire aisément, vivement, sans effort, de façon que l'esprit se détache de la lettre et puisse faire attention au sens". A ce propos, il racontait qu'un illettré d'une vingtaine d'années, qui avait l'ambition d'apprendre à lire, parvint péniblement à épeler. Comme un de ses camarades de service militaire lui demandait : "Que dit le journal?" il répondit : "Je n'en sais rien; je lis". Tout occupé à traduire les lettres en sons, il ne pouvait capter le sens des phrases. Et tous les jeunes qui sortent de l'école encore bredouillant et annonçant n'auront jamais le goût de lire et ils oublieront même le peu qu'ils savent, ce qui est déplorable. Les instituteurs ne devraient jamais vous lâcher avant que vous ne soyez capables de lire aisément et de comprendre ce qui est écrit. Et il ne s'agit pas seulement de la lecture expressive à haute voix, mais aussi de la lecture silencieuse et individuelle, faite en classe ou à la maison.

Il y a des parents et des maîtres qui savent l'art d'éveiller l'esprit et aussi le goût littéraire; souvent il leur suffit de lire à haute voix une belle page ou deux, d'une façon captivante qui encourage les jeunes à dire "je vais continuer", tellement ils sont pris par le récit et veulent en connaître la suite. De grands écrivains comme Georges Duhamel, Jérôme et Jean Tharaud, ont été reconnaisants toute leur vie à quelques-uns de leurs professeurs qui leur firent aimer la lecture. Et peut-on l'aimer si elle nous demande trop d'effort? Non, du moins pas dès les débuts. C'est pourquoi un jeune qui veut aimer à lire doit commencer par des lectures faciles et amusantes, pour se préparer et s'entraîner à certains progrès et à certaines conquêtes nécessaires. Lisez d'abord lentement, et si vous n'avez pas bien saisi une page ou un paragraphe, relisez-les. Et s'il s'agit d'un roman d'aventures, nous vous permettons de le dévorer en quelques heures, mais à condition que quelques semaines plus tard, vous le repreniez pour le relire plus lentement et en retenir les détails et les éléments d'intérêt qui vous ont échappé lors de votre première course. Et rien de plus passionnant, écrivait un romancier, que de voir un garçon qui, une année, ne supporte que les récits d'aventures, qui, l'année suivante, se prend d'un goût très vif pour les romans psychologiques, tout simplement parce qu'il a évolué et qu'il est lui-même aux prises avec des problèmes de cet ordre, et qui se dirigera ensuite vers les œuvres sociologiques, historiques, philosophiques, artistiques ou scientifiques, selon que sa personnalité et ses goûts l'orienteront en telle ou telle direction. Il en est ainsi pour les filles, même si leur progression s'arrête souvent au second stade, celui de la psychologie. Evidemment, pour accuser ainsi des progrès, il faut s'écarter volontaire-

NITOUCHE. — Les poils follets ne s'enlèvent pas avec le peroxyde et l'ammoniaque. Ce mélange (2 c. de peroxyde 20 volumes et 1 c. d'ammoniaque) blanchit les poils, les décolore et affaiblit à la longue leur croissance. Le meilleur moyen pour les enlever, c'est la cire épilatoire, en vente aux comptoirs de produits de beauté; ils repoussent, mais tu les enlèves de nouveau, avec la même cire qui peut servir plusieurs fois, et cela devient une routine, comme prendre son bain ou se peindre les ongles.

2. — Le fait que tu éprouves beaucoup de difficulté à confier tes pensées réside dans ton tempérament intraverti. Comme environ le tiers du genre humain appartient à ce tempérament, tu vois que ton problème n'est pas unique. Il s'agit de te faire violence et de ne pas manquer une occasion de dire ce que tu penses, même si parfois tu n'es pas comprise. A la longue, tu trouveras certainement des oreilles et des cœurs sympathiques et rien ne t'empêchera plus tard de choisir un mari plus raffiné, plus délicat, avec qui tu auras du plaisir à créer un foyer plus chaud, plus harmonieux, une ambiance plus heureuse pour tes enfants.

ment des sources de dispersion et de distraction (radio, tv, cinéma, sport) qui font un tort si considérable à la lecture, sans toutefois apporter les mêmes richesses à ceux qui la délaissent. En un mot, pour faire partie de l'élite qui est admise aux suprêmes plaisirs intellectuels dispensés par la lecture, il faut s'en montrer digne et entrer dans le temple avec humilité, en se dirigeant lentement et graduellement vers le sanctuaire. Ceux qui se jettent avec audace et présomption sur des nourritures trop indigestes pour leur intelligence risquent d'y attraper une indigestion qui les dégoûtera de tout aliment de ce genre, et ceux qui demeurent toujours au stade de la "bouillie pour les bébés" (c'est-à-dire bandes comiques et romans à l'eau de rose) ne pourront jamais non plus appartenir à la classe des privilégiés.

A mercredi,

L'ONCLE NIC

ORION. — La typographie est un métier qui consiste à imprimer un journal ou toute matière à lire. Le typographe compose d'abord la copie des journalistes ou les réclames des annonceurs, en écrivant sur une machine qui ressemble à un dactylographe, mais qui est beaucoup plus compliquée. Chaque lettre se forme avec du plomb liquide, qui devient solide en passant dans la machine. Cette matière, une fois préparée, est corrigée et placée, selon des ordres reçus, dans des cadres de fer, dont on prend ensuite une empreinte. Les typos apprennent aussi à composer les annonces, c'est-à-dire à choisir le style et le caractère qui conviennent à chacune. C'est un métier très bien rémunéré, pas désagréable et peu fatigant.

2. — Le regard fuyant n'est pas un indice favorable en ce qui concerne la franchise et la loyauté des sentiments. Mais il faut cependant éviter de se prononcer carrément sur ce seul signe qui peut tout aussi bien n'être qu'un indice de timidité ou d'impressionnabilité.

L'ALOUETTE. — J'espère que tu verras ces lignes. Je suis trop débordé pour pouvoir répondre personnellement, lorsqu'il s'agit de choses intéressantes tout mon jeune monde. Voici donc les adresses désirées : Les Adorables du Précieux-Sang, St-Hyacinthe; Les Carmélites, avenue du Carmel, Montréal (ou Trois-Rivières); Les Trappistes, St-Romuald; Les Clarisses, Valleyfield; Les Servantes du Saint-Sacrement, 33, 18e rue, Québec; Les Dominicaines contemplatives, Berthierville.

Je conseille toujours aux jeunes qui terminent leurs études de passer au moins un an dans le monde avant de décider quoi que ce soit au sujet de leur vocation. Si elles ne s'accordent pas ce délai, elles ne peuvent faire un choix éclairé, entre la vie conjugale, la vie de célibataire dans le monde et la vie religieuse, puisqu'elles ne connaissent que la dernière. C'est plus prudent et plus logique d'essayer de connaître le rythme de la vie normale, et si au bout d'un an ou deux, tu es sûre qu'il ne te plaît pas, tu pourras alors réaliser ton désir en pleine connaissance de cause.

PERPLEXE. — C'est toi qui as raison puisqu'on dit : La France, la Belgique, la Russie, etc... Les grammairiens avaient posé une règle qui est la suivante : les noms des villes terminés par une syllabe muette sont féminins; les autres, masculins. Mais cette règle est arbitraire et ne s'applique pas rigoureusement. En général, les noms de villes sont masculins excepté ceux qui dérivent d'un féminin latin et dont les historiens ont consacré le genre : Rome, Carthage, Athènes, Jérusalem, Florence, Venise, Lutèce, Capoue, Pompéi, Thèbes, Grenade, etc. Les noms de ville qu'on apostrophe sont en général au féminin : "Malheureuse Tyr, dans quelles mains es-tu tombée?"

Quand le mot tout précède immédiatement un nom de ville, il se met toujours au masculin. Quand le cas est douteux, la prudence commande de faire précéder le nom propre du mot ville. Quant aux noms de pays, leur genre est déterminé par l'usage et n'est pas difficile à trouver : la Turquie, la Grèce, le Portugal, la Syrie, la Chine, le Viet-Nam, etc...

2. — La Balance (22 septembre au 22 octobre) : Influence de Vénus. Équilibre. Équité, jugement. Égalité d'âme. Esprit appliqué. Horreur du bruit et de la discorde. Nature douce, aimable; fortes tendances sociales. Goûts artistiques et raffinés. Opinions versatiles, plus de théorie que de pratique. Caractère communicatif n'aimant pas la solitude. Émotivité. Compassion. Sens clair des comparaisons. Indécision jusque vers trente ans, ou rupture de fiançailles ou d'association. Bonheur par mariage assuré, mais tardif et après bien des déceptions. Harmonie avec Verseau et Gémeaux.

CLAUDE. — J'ai été vivement intéressé d'apprendre que tu es institutrice. Sais-tu que je ne l'aurais pas imaginé. Je te croyais une dilettante, pas obligée de gagner sa vie et voilà que je découvre une tout autre personne, beaucoup plus sympa... Pourquoi ne pas m'envoyer une bonne photo de toi avec tes gosses, dans l'école ou à la récréation? Ça serait gentil de publier ça.

BALLADE ETUDIANTE

Et l'on sort du collège
Ame en feu, cœur ardent,
Mordant aux sortilèges
Ravis, à belles dents,
De ses bleus sacrilèges.
Comme on n'a que vingt ans
Et l'aventure aux veines,
Herculeaux Titans,
On fait la tâche vaine
D'assiéger le Temps.

— Ma foi, quel souci ai-je ?
Se dit-on, imprudent,
Or en plein cœur du siège
Pour sa perte et son dam,
On se fait prendre au piège.
On pleure ! Pas longtemps,
De semaine en semaine,
Le cœur se dégoûtant
De la tâche inhumaine
D'assiéger le Temps.

Puis quand se désagrège
En fatal accident
L'heure ultime qu'abrége
Plus d'un moussu incident,
On pense : On donc trais-je ?
Hélas ! choeur éclatant,
La relève, l'haleine
En feu va chahutant
Et commence, mains pleines,
D'assiéger le Temps.

Envoi

Dans en tous temps ne freine
Point les ardeurs et tends
Tes filets au printemps
Au galop et sans rênes
Parcoure la vie en reine
Jeunesse souveraine !
Assiege le Temps !

SAPEUR CLAUDE DARCEL, 9467, 2e Clé, 3e Section, 19e Régiment du Génie, Hussein-Dey, Algérie, aimant sport, musique, danse, désire correspondantes 20 ans.

SAPEUR LOUIS BARONE, 19e Régiment du Génie, 2e Clé, 3e Section, Hussein-Dey, Algérie, sérieux, sportif, bon physique, désire correspondantes de 18 à 21 ans.

CHOISISSEZ LE RÉGULARISATEUR POUR ENFANTS

ÉPROUVÉ EN CLINIQUE

VOICI CE QUE DÉMONTRENT DES EXPÉRIENCES CLINIQUES PROLONGÉES



- 1 CASTORIA est doux, bénin, efficace.
- 2 CASTORIA ne cause ni crampes ni coliques.
- 3 CASTORIA sollicite les intestins des enfants sans les forcer.
- 4 Il provoque naturellement les mouvements intestinaux.

Vous pouvez donner CASTORIA à votre enfant en toute confiance, parce que c'est le seul régularisateur éprouvé en clinique ! CASTORIA renferme un ingrédient végétal, doux et ne provoquant jamais d'accoutumance. Il contribue à apaiser et à régulariser les petits estomacs dérangés. VOTRE ENFANT AIMERA SON GOÛT AGREABLE. Demandez CASTORIA—45¢, et 75¢.

S'emploie pour combattre

Maux d'estomac
Apathie
Manque d'appétit
Fièvre
Maux de tête
Rhumes
Irritabilité
Sommeil agité
Troubles de la dentition
Coliques
Nervosité
— occasionnels ou aggravés par la constipation



CASTORIA

Éprouvé en clinique pour les enfants — confirmé par 141 épreuves



Clown admet que la vie de chien a ses avantages.

de L'ONCLE NIC

PRENOMS

FANNY : Diminutif de Françoise ou de Stéphanie. Les Fanny sont agréables, gentilles, plutôt que remarquables; elles plaisent surtout par leur simplicité, leur complaisance, leur affabilité, leur absence de morgue.

EMMANUEL : Imaginatif, rêveur, effusif, jamais cassants ni obstinés, ils sont d'un commerce très agréable; assez concentrés, paraissant absents, ils deviennent expansifs, chaleureux, persuasifs, lorsqu'ils se sentent en confiance et sont placés sur un terrain qui leur tient au cœur. S'ils manquent un peu d'opiniâtreté et d'acharnement, ils en sont les seules victimes et se consolent, d'ailleurs, facilement, de ne pas réussir parfaitement, car ils sont très désintéressés et bien qu'aimant le beau, voire le luxe, ils ne tiennent pas à l'argent.

RIVERAINE. — Voici les langages désirés : Le langage du nez : Le nez long est un signe de mérite, de génie même. Le nez droit indique un esprit juste, sérieux, fin, judicieux, énergique. Le nez large aux narines ouvertes est l'indice d'une grande sensualité. Le nez fendu, bonté, bienveillance. Le nez arqué, charnu, signe de cruauté, esprit de domination. Le nez busqué, mince; esprit brillant, ironique mais léger et vain. Le nez retroussé est la marque d'un esprit faible, parfois grossier, mais souvent très gai. Le nez pâle, sèche-resse du cœur. Le nez coloré, tempérament vif, sanguin, emporté. Le nez grec indique peu d'esprit et d'intelligence. Le nez grand, bon naturel. Mince et long, énergie, ambition. Gros du bout, bonté sans finesse ni énergie. Le nez canard dévoile la vanité, l'impertinence. Le nez retroussé, frivolité, moquerie, inconstance. Le nez effilé: mobilité, imagination court, narines larges et mobiles: observateur, sensible.

2.—Les pieds :—Grand et étroits: Coquetterie, orgueil et tendance aux manières affectées et ridicules. Grands pieds aux proportions moyennes : Distinction, esprit positif et équilibré. Grand pieds aux proportions larges: Matérialisme et aptitudes à tous les travaux qui demandent de la force physique. Petits pieds étroits: intelligence médiocre, caractère frivole et maniéré, déficience vitale. Petit pied avec largeur moyenne: Equilibre mental, disposition affectueuse, féminité, noblesse de sentiment, distinction, docilité. Petits pieds très large : Finesse d'esprit, dispositions amoureuses, imagination vive, goût, artistique, peu de vitalité.

3.—Voici le langage des rubans; mais n'y ajoutez pas foi comme aux articles du Credo! Bleu: timidité, amour profond, cœur candide, l'on pense à vous souvent; rose: amour tendre, donnez-lui votre cœur; vert: ne dit pas toujours ce qu'il pense, en vous il met son espoir; blanc: ruban de mariée, vous êtes tendrement aimée, gage de fidélité; rouge amour ardent, un mot de vous le rendra heureux, il vous aime passionnément.

MINOU. — Tu n'avais pas besoin de m'écrire pour me demander mon avis sur les fréquentations entre fillette de 14 ans et garçon de 15 ans. C'est ridicule, c'est idiot, c'est imprudent, je l'ai dit bien des fois, et tes parents manquent certainement d'intelligence en permettant cela. Toi, tu es un peu plus fine puisque tu ne te trouves pas assez vieille pour être ainsi courtisée. Sers-toi donc de ton jugement et occupe-toi uniquement de tes études pour le moment. Elles ont bien besoin de toute ton attention.

2.—A New-York, il existe deux excellentes écoles de décoration intérieure : Whitman School of Interior Decoration, 170 Riverside Drive at 89th Street, New-York 24 ; et New-York School of Interior Decoration, 515 Madison Avenue, New-York 22.

UN INDECIS. — Le dessin publicitaire est une carrière très intéressante et très rémunératrice pour qui a du talent, du goût et de l'imagination. Toutes les grandes compagnies emploient des dessinateurs, spécialement des magasins, et un bon artiste en ce genre se fait facilement plus de \$75 par semaine. Il y en a même qui gagnent \$150 par semaine et davantage, lorsqu'ils sont reconnus comme des as dans ce domaine. Aux Etats-Unis, les ouvertures sont encore plus nombreuses et les salaires plus élevés. Cependant, pour devenir une compétence, il faut étudier beaucoup, se cultiver et se documenter. Ces cours se donnent à l'Ecole des Beaux-Arts de Québec et à celle de Montréal, ainsi qu'au Sir George Williams College, 1441, rue Drummond, Montréal. Tu n'as qu'à examiner les pages de réclames des journaux et encore plus des magazines de tous genres, canadiens et français, améri ains pour voir en quoi consiste le dessin publicitaire. Il s'agit, en résumé de présenter un produit avec le maximum de goût, de couleur, d'imagination, d'originalité, d'intérêt, etc... C'est pourquoi plus le dessinateur est cultivé et instruit, plus il a de chances de se distinguer, car il peut puiser dans sa culture une foule d'inspirations que n'aura pas son voisin ayant quitté la classe trop tôt.

CERISIER ROSE. — A 13 ans, tu peux lire la collection Sir Jerry, de H. Graud la collection les Belles Histoires (sainte Thérèse, sainte Geneviève, saint Vincent-de-Paul, saint François Xavier); la collection de la Jeunesse; la collection Mon premier Roman; la collection Romans missionnaires; la collection Bibliothèque de François; la collection Les Beaux Albums Tavi; Contes et Aventures; La Flamme qui dévore; Planètes Curieuses de mon pays; Francine, de M. A. Grégoire-Coupa; Imagerie de Cécile Ghabot; la collection Gloires nationales; la collection Albert Hublet; les oeuvres de Paul Féval; certains romans de Raoul de Navey; les oeuvres de Jules Verne; Petite Histoire de France, de René Ristelhueber; Napoléon, Louis XIV, Un prince charmant, trois livres de A. de Montgon; Moineau, la petite librairie, Le Petit roi malgré lui, Une Sainte des Démon et Kiki, oeuvres de T. Trilby.

MARTIN L. — Je crois que tu devrais d'abord offrir tes services aux petits établissements de ta localité, avant de chercher du travail à l'extérieur, car elles sont plutôt rares, les compagnies de l'extérieur qui ont recours à des personnes inconnues demeurant loin de leur centre d'activité. Comme il y a des mines dans ton village, il y a peut-être du travail de copie qui s'accumule parfois et que tu pourrais effectuer. Mais ce sont là des besognes qui conviennent davantage à des jeunes filles et tu serais certainement mieux inspiré en pensant à quelque chose de plus rémunérateur, par exemple en t'organisant pour toi-même un petit commerce dont tu t'occuperais pendant ton temps libre et qui ne nuirait en rien à celui de ton père (dont j'ignore la nature). De nos jours, il y a des tas de choses à vendre, qui rapportent des commissions substantielles, ce qui paie beaucoup plus que du travail de copie. Tu peux aussi enseigner la dactylo et l'anglais, si tu le sais suffisamment, mais cela non plus ne rapporte pas de "gros" revenus.

BIEN "TANNEE". — Le remède c'est la volonté d'avoir des doigts "montrables" plus tard. Pour cela, il faut occuper tes nerfs à autre chose lorsque l'envie te prend de ronger: grignote un bonbon dur, mâche de la gomme, mordille un crayon au besoin, mais ne touche pas à tes doigts. Ceux qui se rongent les ongles manquent de calcium. Il faut donc qu'ils en mangent dans les aliments ou en pilules ou d'une autre manière. D'abord, des épinards, du chou, des carottes crues, des fèves, du lait, du fromage. Soigner les nerfs en prenant un tonique, dormir au grand air, faire des jeux et des exercices physiques; prendre un bain tiède tous les soirs. Voici un remède domestique qui devrait améliorer la situation, surtout s'il est combiné avec ce que j'ai dit plus haut. Employer bien fin la coquille de quelques oeufs: jeter dessus le jus de quelques citrons; laisser au frais pendant 2 heures, après avoir bouché avec soin. Filtrer dans un coton à fromage; ajouter du sucre au goût et de l'eau et faire prendre une cuillerée à l'enfant, de temps à autre. Il est probable que le médecin pourrait donner des pilules de calcium qui produisent le même effet que ce remède.

BERNARD. — "Je suis un membre inutile dans la vie et je me demande parfois pourquoi je suis en ce monde", voilà des paroles qu'il est ridicule et pitoyable de trouver dans la bouche d'un garçon de moins de 20 ans, tout simplement parce que, trois mois après des études assez élémentaires, il n'a pas trouvé d'emploi dans son domaine. Voyons, voyons, voyons, je suis certain que tu es loin d'avoir épuisé tous les endroits où l'on a besoin de main-d'œuvre dans le métier qui t'intéresse. A Montréal seulement, il y a une cinquantaine de manufactures qui pourraient t'engager, et il existe aussi un Comité Conjoint de l'Industrie qui t'intéresse, à 1509 Mountain, Montréal. Il est certain que tu devrais te rendre là d'abord et demander des renseignements, puis faire toi-même une tournée des établissements qu'on t'indiquera dans cette ville, et aussi donner ton nom au Bureau de Placement National (ou Assurance-chômage) de Montréal, section des jeunes. Personne ne t'engagera par correspondance. A Québec, il y a aussi quelques industries du même genre et il faudrait aussi que tu y viennes pour régler ton problème. Et si ça ne va pas, tu peux accepter autre chose, pour commencer, en surveillant les débouchés qui pourront s'offrir dans la suite, dans ton métier. Cela arrive très souvent qu'il faille accepter des compromis pour débiter, quitte à sauter sur l'occasion favorable quand elle se présente. Mais une chose est certaine, c'est que personne n'ira te chercher dans ton village, et que c'est toi qui dois être agressif et entreprenant, et plus persévérant que tu ne l'es en ce moment. Un tas de jeunes de ton âge consentent à travailler dur pour commencer, et même à manger de la vache enragée pendant quelques années, avant d'être installés confortablement dans le métier de leur choix. Je ne te souhaite pas d'être obligé de faire cela, et je suis à peu près certain qu'un séjour d'une semaine à Montréal te serait favorable, même si ça représente encore des frais pour ton père. Bonne chance !

PIERRE. — Tu peux te procurer des histoires de sauvages du Canada, en écrivant à Frères Maristes, Le Rosey, Iberville, et en demandant le volume "Chez les Sauvages". Il ne coûte qu'un dollar. Je crois qu'il t'amusera beaucoup, ainsi que ton frère.

LES YEUX QU'ON AIME...

Tes yeux sont verts, ô mon amie
Comme les lacs de la montagne
Tes yeux sont verts, ô ma compagne
Comme la secrète alchimie
De leurs eaux calmes, endormies.

Tes yeux sont bleus, ma reine blonde
Mieux que les robes qui te parent;
Leur azur émuant, plus rare
Que le bleu du ciel et de l'onde
Enchaîne l'ailé vagabonde.

Tes yeux sont gris au crépuscule
Comme un nuage qui s'irise
De soleil et jette à la brise
Son manchon de pluie et de tulle;
Ils ont le gris des libellules.

Tes yeux ont des perles changeantes :
Verts de l'ombre enlaçant les arbres
Bleus de la lune sur le marbre
Gris de la pierre intelligente
Des rayons d'illusions qui l'argentent...

Tes yeux d'enfant, tes yeux de femme
Disent au fil de leurs nuances
La légende de leur silence.
Couleur d'amour, d'espoir, de flamme
Ils ont la couleur de ton âme.

Tes yeux ont la clef de mon âme.

CLAIRE-FRANCE

Avril 1955

ROBERTO. — Vu que vous êtes mineurs, il serait préférable d'apporter avec vous pour ce voyage à New-York, votre certificat de naissance; ainsi qu'une lettre de votre père et aussi, si possible, une lettre du maire ou du curé affirmant que vous êtes étudiants et que vous faites un petit voyage d'agrément qui durera 5 jours ou 7 jours ou 10 jours. Avec ces documents, vous n'aurez pas d'ennuis. Ne comptez pas trop cependant sur les "lifts" aux Etats-Unis, car dans certains Etats, me dit-on, c'est prohibé. Cependant, les trajets en autobus Montréal-New-York ne sont pas coûteux. Tu as une bonne idée de vouloir aller à New-York; tu en seras enchanté et ébloui.

2. — J'ai donné, il y a quelques mois, le mercredi, l'adresse d'une cinquantaine de correspondants de ton âge ou à peu près. Pourquoi n'en avoir pas choisi quelques-uns ? Je demande, de grâce, à tous mes neveux et nièces de conserver ces pages de supplément lorsqu'elles contiennent des choses qui les intéressent, au lieu de courir après, dans la suite. Voici une adresse : Ho-Thuong-Le, 19, rue du Hameau, Laval, Mayenne, France, jeune étudiant vietnamien, 17 ans, catholique, aimant sport, musique classique, ciné, demeurant chez un ami français.

3. — J'ai cru reconnaître ton écriture dans une autre lettre; j'y répondrai bientôt.

MIKY. — Tu as été mal informée et il n'est aucunement exact que le service canadien de l'immigration a décidé de fermer ses portes à tout étranger à partir de 1957. Au contraire, on a l'intention d'augmenter le recrutement.

2. — L'adresse de Mario Lanza est Warner Brothers Studios, Burbank, Cal. (où il fait en ce moment "Serenade") et celle de Gérard Philipe est a/s Unifrance Film, 77, Champs-Élysées, Paris, France.

SI FEMME SAVAIT...

que jeune fille, mariée, opérée ou au retour de l'âge FEMODRINE lui évite les troubles de son sexe. Cette pilule composée d'hormones dissipe les maux périodiques, aide les opérées, facilite le retour de l'âge, réveille les fonctions des glandes, favorise le développement normal du buste. Avec FEMODRINE, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille, l'irritabilité, la mauvaise humeur, l'anxiété disparaissent.

Traitement d'un mois: \$3.00
Dans les pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cte Champlain, P.Q.

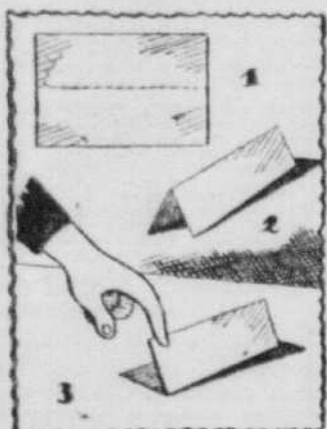


Pendant leurs répétitions aux États-Unis, ces jolies danseuses du National Ballet de Toronto se sont fait un point d'honneur de porter toujours leurs pulls portant le nom du Canada. (Presse Canadienne)

Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

La côte est raide pour monter jusqu'à l'hôtel de la petite station de sports d'hiver et la dame, encombrée de multiples bagages, a surestimé ses forces; elle peine visiblement... Passe un brave naturel



LA CARTE REBELLE : Prenez une carte de visite (1) et pliez-la par le milieu (2). Placez-la ensuite sur une table (3). Il s'agit, avec un seul doigt, de relever cette carte dans la position de la fig. 2. Essayez et vous verrez que c'est extrêmement difficile.

de l'endroit qui lui offre spontanément son aide. Et, bientôt, la dure montée est gravie...

Non sans mal. L'homme souffle comme un boeuf.

— Vous fumez? lui demande alors la dame reconnaissante.

— Oui, dit le porteur bénévole en reprenant sa respiration.

— Et vous buvez volontiers un verre d'alcool?

— Bien sûr.

La dame secoue sévèrement la tête.

— Si vous n'aviez pas ces deux vices, remarque-t-elle, vous souffleriez beaucoup moins dans les montées.

Jour d'échéance! le siège de la United Bank à New-York reçoit la visite longuement préméditée d'une bande de gangsters qui, mitraille au poing, détestent la caisse principale d'un paquet de deux millions de dollars.

Après avoir empli les coupures dans une large valise, les bandits se disposent à gagner la sortie. Mais une voix douce et tremblante s'élève. C'est le vieux caissier qui demande :

— Pardon, Messieurs, un petit service, s'il vous plaît! En sortant sur la droite, vous verrez la plaque de notre firme. Il y a écrit au-

dessous du nom: "Capital: dix millions de dollars". Voudriez-vous corriger le chiffre et mettre: huit millions seulement! Merci.

Econome et sportif, le jeune Dupont, employé de banque, a pris la résolution de courir chaque jour derrière l'autobus pour rentrer chez lui. Il épargne tout en améliorant sa forme physique.

Au bout d'une semaine, il constate avec satisfaction :

— J'ai économisé au moins cent balles.

Mais sa femme se montre encore plus ambitieuse. Elle lui dit :

— Si tu avais couru après un taxi, c'en est au moins mille que tu aurais mis de côté.

Un général croise dans une rue de la petite ville de garnison, un simple soldat que ne le salue pas.

— Et alors, demanda sévèrement le général, vous ne savez pas qui je suis ?

Le soldat semble étonné, mais ne répond rien.

— Savez-vous qui je suis ? répète le général.

Alors le soldat interpelle un groupe de ses camarades qui passent sur le trottoir :

— Dites donc, les gars ! Y a là un type qui a oublié son nom !

En rentrant à la maison après sa journée de travail, un papa s'enquerra auprès de ses enfants s'ils avaient été sages.

— Oh oui ! déclare Jeannette. J'ai lavé la valiselle.

— Moi, renchérit Jacques, je l'ai essuyée.

— Et toi, demande le père au p'tit dernier, qu'est-ce que tu as fait ?

— J'ai ramassé les morceaux par terre ! répond candidement le gamin.

— Votre fils donne de plus généreux pourboires que vous ! lance le garçon de table à un homme d'affaires.

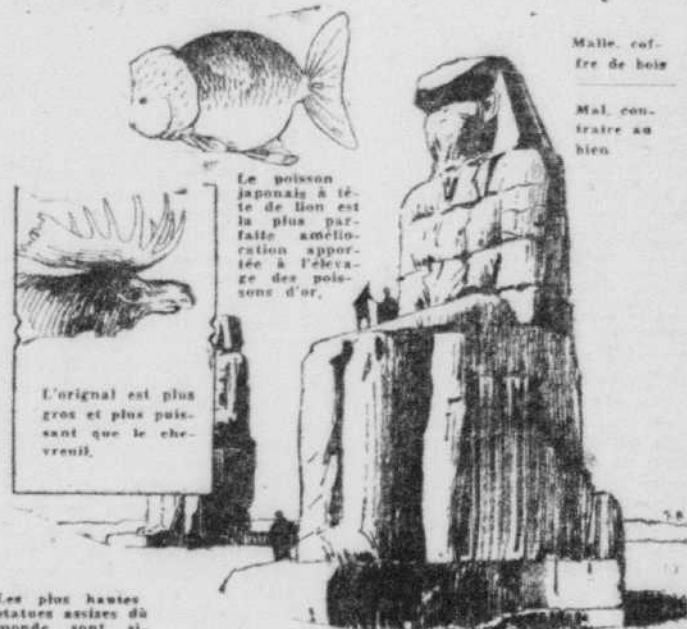
— C'est possible, reprend ce dernier. Mais son père est riche, tandis que le mien est décédé.

— Comme il est gentil votre petit Toto. Il a la bouche de son père, il a tous les yeux de sa mère...

— Et j'ai aussi les culottes de mon frère aîné, interrompit le gamin.

Choses étranges

par R. J. Scott



Le poisson japonais à tête de lion est la plus parfaite amulette apportée à l'élevage des poissons d'or.

L'original est plus gros et plus puissant que le chervin.

Les plus hautes statues assises du monde sont situées en Égypte, où elles poursuivent leur veille silencieuse depuis 3000 ans.

DEVINETTES

Quel est celui qu'un homme voit souvent, le roi rarement et Dieu, jamais ?

Rép. Son semblable.

Quel est le pluriel de voleur ?

Rép. Valise (un voleur, de valise).

Quel est le saint le mieux ferré ?

Rép. Saint Cloud.

Quel est l'homme qui a le plus de caractère ?

Rép. L'imprimeur.

Quel est l'homme qui dort en travaillant ?

Rép. Le doreur.

Quel est le saint (cinq préféré des avarés ?

Rép. Le cinq piastres.

Quel est l'objet que l'on recherche quand on sent des gouttes (s'en dégoûte) ?

Rép. Un parapluie.

Quel est le légume que l'on rencontre en quantité ?

Rép. Les lentilles.

Quel est le moyen d'avoir chaud en hiver ?

Rép. C'est de louer un appartement de cinq ouvertures (cinq couvertures).

Quel est le bois le plus commun de la forêt ?

Rép. Le bois rond.

Quel est le saint le plus attendu ?

Rép. Saint Désiré.

Quelle est la boisson la plus forte ?

Rép. L'eau, puisqu'elle porte les bateaux.

Quelle est la couleur d'un parapluie quand il pleut ?

Rép. Il est tout vert (ouvert).

Quelle est la plus ancienne relique de Québec ?

Rép. La côte d'Abraham.

Quelle est la personne la plus généreuse dans une noce ?

Rép. Le garçon d'honneur (donneur).

Quelle est la bienfaitrice à laquelle on tourne le dos au moment où elle nous rend service ?

Rép. Une chaise.

Quelle est, en tout temps, la fleur que l'on voit dans les hôpitaux ?

Rép. Les pensées (pensés).

(Tiré des Recueils de Devinettes de Frères J.-Ferdinand, en vente à la Procure des Frères Maristes, Lévis).



La Finlande a émis un timbre pour le 350^e anniversaire de la ville de Oulu. — L'Allemagne de l'Est, pour la foire de Leipzig. — L'Italie, pour un congrès médical international. — En bas: timbre de la Tchécoslovaquie pour les courses de motocyclettes; timbres du Nicaragua pour le 50^e anniversaire des clubs Rotary; timbre du Luxembourg pour une foire industrielle.



Harry James est né à Albany en Georgie et commença à jouer de la trompette dans un cirque dont son père faisait partie. En 1937, il se joignit à Benny Goodman et il organisa son propre orchestre en 1942. Il a épousé Betty Grable avec qui il fait très bon ménage, et dont il a deux filles.



Jacques Fath, mort récemment à 42 ans, était le plus jeune dessinateur de modes, ayant commencé à 25 ans, en 1937, à se faire un nom à Paris. Légion d'Honneur et Croix de Guerre, il employait 600 personnes à ses ateliers. Il avait dessiné le trousseau de Rita Hayworth pour son mariage avec Aly Khan.



Née à Philadelphie, Marian Anderson étudia aussi à New-York et au Chicago College of Music. Elle débuta professionnellement en 1924. C'est un des contraltos les plus remarquables de son époque. Récemment, elle chanta au Metropolitan et c'était la première fois qu'une noire obtenait cet honneur.



Né à Tamin, en Inde, en 1914, Tensing Norkey a vécu à Darjeeling où il s'initia à l'alpinisme de bonne heure. Il eut l'honneur d'atteindre le premier le sommet du Mont Everest, en compagnie de sir Edmund Hillary, et son nom est maintenant connu dans le monde entier.



Né dans l'Ohio, plus précisément à Springfield, Freddy Martin, orphelin à 4 ans, joua le tambour à l'orphelinat et passa au saxophone. Il forma son orchestre en 1932 et c'est son adaptation du second Concerto de piano de Tchaïkovsky qui lui valut la renommée et la fortune.

Marie Tallchief, née à Fairfax, Oklahoma, était pianiste et danseuse à 12 ans. Elle fait partie des Ballets Russes depuis quelques années et fut la première Américaine à danser à l'Opéra de Paris. Elle est la mieux payée du monde. Son arrière-grand-père était un chef Indien.



Né en l'an 76, Hadrien devint empereur romain en 117. Il voyagea beaucoup, traversant la Gaule, les provinces germaniques et passant en Angleterre où il bâtit un rempart qui porte son nom. Il fonda des villes, fit ériger des temples, des aqueduc, etc. Il mourut en 138.



Enrico Fermi, prix Nobel de physique en 1938, naquit à Rome en 1901 et enseigna à l'Université de Florence. Ses recherches en physique nucléaire, à l'Université de Chicago, menèrent à la fabrication de la bombe atomique. Il est mort du cancer il y a quelques années seulement.



Dale Carnegie, conférencier, auteur et journaliste, est né à Marysville, Missouri, en 1888. Il a donné des cours de conversation et de psychologie aux États-Unis et en Europe et devint millionnaire grâce à la diffusion extraordinaire de ses livres, surtout le premier: Comment se faire des amis.



Ella Kazan, née à Constantinople, étudia l'art dramatique à l'Université de Yale, aux États-Unis. Il débuta comme acteur, puis devint directeur de films, l'un des plus habiles de Hollywood. Il gagna une Oscar pour sa direction de "Gentlemen's Agreement", en 1947.



Tarzan

par **EDGAR RICE BURROUGHS**

L'homme singe fut surpris d'apprendre que Tawni n'avait aucune parenté arabe et qu'elle était en réalité Eleanor Blaine, la fille d'un officier de la Légion Etrangère.



Patiemment, avec dextérité, les prisonniers travaillèrent sur leurs liens. A la nuit tombée ils étaient libres - -



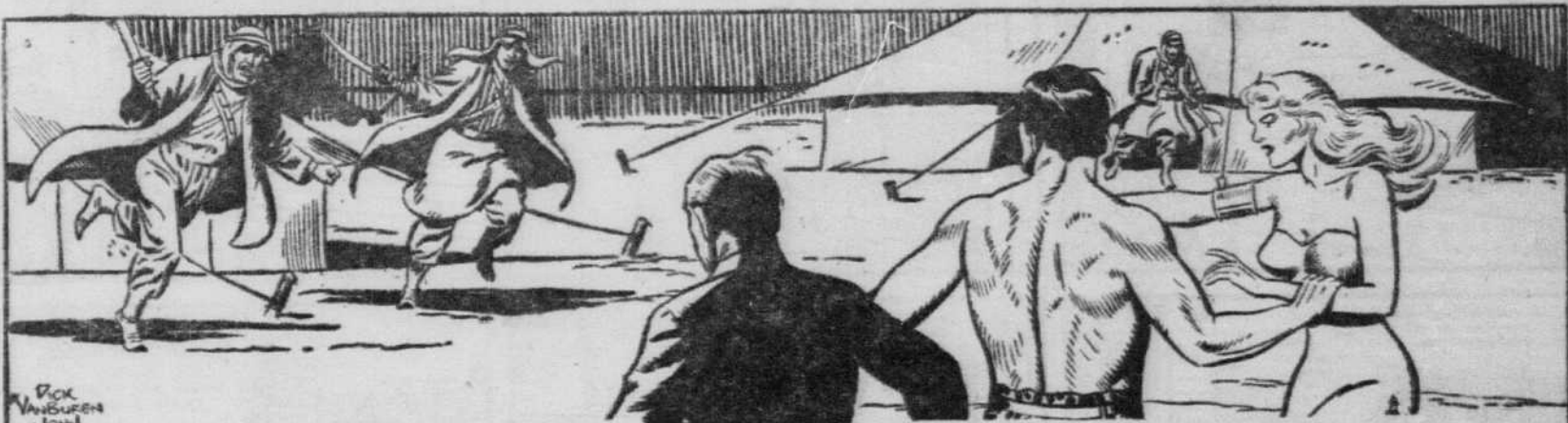
Et juste à temps, un cri perçant de terreur se répercuta à travers le village !



Les deux hommes coururent jusqu'à la tente de Tawni et ils trouvèrent la jeune fille aux prises avec un garde brutal.



Tarzan s'élança dans la tente et d'un élan furieux écrasa l'homme sur le sol.



BOB VAN BUREN
JOHN CHAPMAN

Copyright 1955, United Feature Syndicate, Inc.

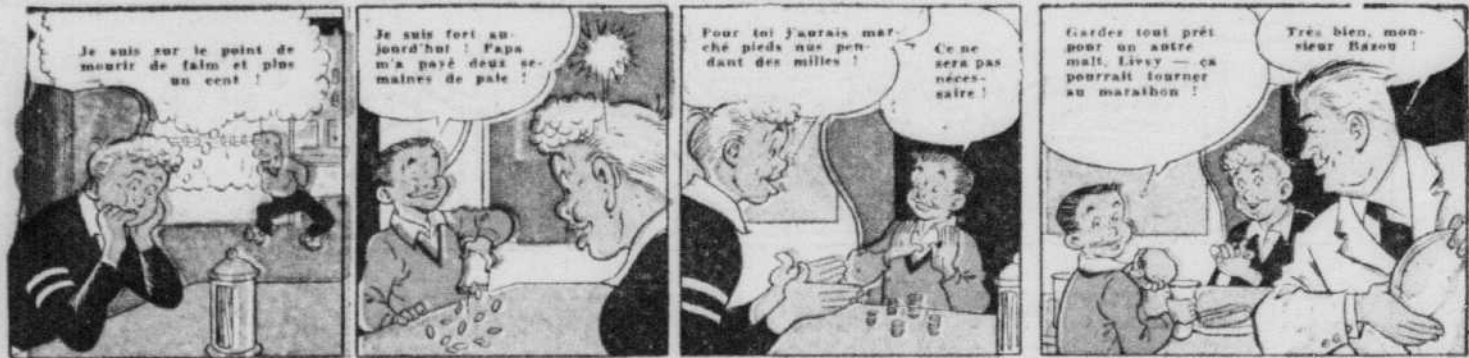
Puis les fugitifs pleins d'espoir sortirent de la tente, mais une horde d'arabes était en alerte. Tarzan et Maxwell étaient traqués !



Rousselé et ses amis

MERRILL
BLOSSER

© 1955 by M&A Service, Inc.



LES VOISINS

J. R. Williams



LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

Saint-Irénée, dans le comté de Charlevoix

Par Réal Bertrand, de la Société historique de Québec.

L'été est maintenant terminé. Le tourisme qui, avec ferveur, s'était approché des places d'eau s'en est maintenant retiré peu à peu. Saint-Irénée de Charlevoix est l'un de ces centres fameux où il fait bon vivre pendant toute l'année certes, mais, spécialement, du printemps à l'automne.

La grève sablonneuse, très propice aux bains, a d'ailleurs fait connaître l'endroit sous le nom de



L'abbé Charles Girard, curé depuis 1947.

Saint-Irénée-les-Bains. C'est un endroit enchanteur où tout ce que la vue de la mer, des montagnes et des bois peut offrir de pittoresque, de grand et de beau se trouve rassemblé dans un calme harmonieux.

Certes, depuis quelques années, le tourisme délaisse un peu les endroits de repos. La vie moderne toute trépidante craint le calme, la quiétude, la paix. Les jeunes préfèrent aux endroits aimés par leurs aînés des centres où le sport et les divertissements bruyants créent un mode de vie presque semblable à celui de la ville, le décor en plus.

Saint-Irénée, depuis l'établissement des maisons de campagne des familles de la meilleure société québécoise et montréalaise au tout début du siècle, a connu des heures d'une industrie touristique prospère. On y a même trouvé, un certain temps, un hôtel vaste et des mieux aménagés, détruit par un incendie depuis.

Il ne faudrait pas voir dans le tourisme l'unique source de revenus des gens de l'endroit. Loin de là ! L'agriculture y tient la première place, une place de choix dans l'économie de tout le comté d'ailleurs.

On y pratique la grande culture et la culture maraîchère, comme un peu partout dans cette région. Le travail de la terre y a été malheureusement trop longtemps routinier, et, il faut le dire, traditionnel. C'est dû, en grande partie, à la prédilection des gens pour le travail du bois.

Un beau mouvement s'est cependant produit, depuis quelques années, dans le domaine agricole. La culture se fait maintenant sur une base et selon des données plus scientifiques. Les résultats y gagnent, et de beaucoup.

La magnifique ferme du maire de Saint-Irénée, M. Joseph Trudel, demeure une belle réussite en ce sens. Créé commandeur de l'Ordre du Mérite agricole en 1954, M. Trudel, un gentleman farmer parfait, a relevé une terre qui s'en allait au plus complet abandon,

et ce en y appliquant un mode de culture scientifique et moderne.

Plusieurs familles de Saint-Irénée, sinon la majorité du village, sont à l'emploi de la maison Napoléon Trudel & Fils, contracteurs et entrepreneurs généraux. C'est une entreprise familiale qui demeure une belle réussite. Elle s'est transmise du fondateur à son fils, le maire actuel de Saint-Irénée, qui la dirige avec le concours de ses fils. C'est la grande industrie de l'endroit.

Notons, de plus, que les navigateurs se font nombreux dans ce centre agricole et touristique important. Comme partout dans Charlevoix, on vit au bord de l'eau et on y est marin de père en fils. Le quai de Saint-Irénée jouit d'une belle importance au point de vue commerce, commerce du bois en particulier.

L'HISTORIQUE RELIGIEUX

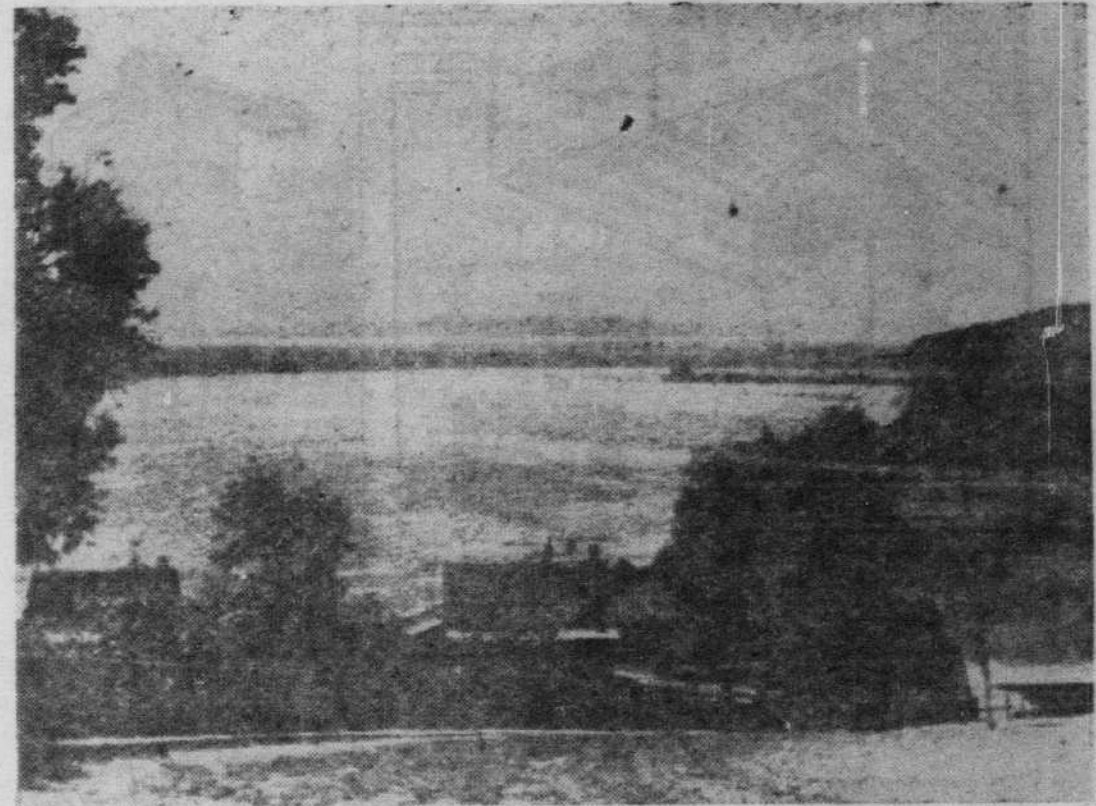
La paroisse de Saint-Irénée, érigée d'abord en mission, fut, à l'origine, desservie par les curés de La Malbaie, soit de 1840 à 1844.

Et la liste des anciens curés de cette paroisse s'établit comme suit : MM. Charles Pouliot (1844-1856), Louis-Edouard Roy (1856-1859), Jules Mailley (1859-1865), Louis-Antoine Martel (1865-1868), Narcisse Gauvin (1868-1874), Michel-Edouard Roy (1874-1889), qui fit agrandir et réparer le presbytère en 1883, A. Médéric Tremblay (1889-1899), Georges Gagnon (1899-1902), Joseph-O. Perron (1902-1932), Leonidas Dufour (1932-1938), Eugène Fortin (1938-1942) et Jules Riverin (1942-1947).

Le curé actuel de Saint-Irénée préside aux destinées spirituelles de la paroisse depuis huit ans. M. l'abbé Charles Girard est né à l'Anse Saint-Jean, comté de Chicoutimi, le 18 décembre 1900, fils de Charles Girard, navigateur, et de Louise Houde. Il a fait ses études classiques et théologiques au séminaire de Chicoutimi. Ordonné prêtre le 7 juin 1925, par Mgr Labrecque, il a été successivement vicaire à Normandin (1925-1928), vicaire à Chambord (1928-1930), vicaire à Port-Alfred (1930-1934), vicaire à la Baie-Saint-Paul (1934-1937), curé-fondateur de Sainte-Elisabeth-de-Proulx (1937-1941), curé de Saint-Félix d'Otis (1941-1947), avant de passer à la cure de Saint-Irénée.

Au recensement de 1951, la population de Saint-Irénée, qui demeure à peu près stationnaire, était de 1,069 habitants.

Il est à noter que cette paroisse a été érigée canoniquement par le



Le fleuve à Saint-Irénée.

diocèse de Québec. Elle passa à celui de Chicoutimi, lors de l'érection de ce diocèse, en 1878. Elle revint à Québec le 7 juillet 1951, lors de la création du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, alors que les vingt paroisses du comté de Charlevoix passèrent du diocèse de Chicoutimi à celui de Québec. Les paroissiens de Saint-Irénée, à cette date, devinrent donc diocésains de Son Excellence Mgr Roy.

AU CIVIL

M. Joseph Truel est maire de Saint-Irénée depuis une vingtaine d'années.

Il est assisté, à la table du conseil, par MM. Stanley Tremblay, Joseph Tremblay, Majorique Gauthier, Arthur Gauthier, Jude Fortin et J.-Didier Gauthier. M. Eudore Boutet est secrétaire-trésorier de la municipalité.

Ses derniers prédécesseurs ont été, pour un court terme d'office chacun, MM. Napoléon Tremblay, cultivateur, et Ernest Tremblay, marchand.

L'EDUCATION

L'école paroissiale de Saint-Irénée est dirigée par des laïques.

Deux cent cinquante élèves fréquentent les classes.

Les SS. de Saint-Louis de France, de Vannes, en France, s'étaient établies dans la paroisse en 1908. Elles la quittèrent par la suite.

C'est dans cette même paroisse, toutefois, qu'à l'automne mil neuf cent quarante-cinq, un nouvel institut familial s'ouvrait. Les Petites Soeurs Franciscaines de Marie en prenaient la direction.

Une vaste villa, située sur un plateau de quelque cent pieds d'altitude, devenait "Le Mont Saint-Irénée". La maison, le château vaudrait-il mieux dire, avait été érigée en 1900 pour abriter le bon-heur estival de la famille Forget.

Des aménagements ont été effectués pour les nécessités scolaires. A l'étage supérieur, une petite chapelle aux couleurs mariales domine le hall dont le cachet médiéval fut respecté. La salle à manger, avec ses peintures hollandaises et son ameublement d'autrefois, réunit maintenant les étudiantes pour leurs joyeuses agapes. Un pavillon, adossé à la résidence principale par un long couloir souterrain, a nom "Beau-Savoir" en raison de ses locaux destinés à l'enseignement scientifique et technique. Sur un terrain plus élevé, une serre avoisine les bâtiments de la ferme. Six employés assurent le bon entretien de la propriété. Des prés en culture s'étendent entre les boisés jusqu'en bordure de la forêt

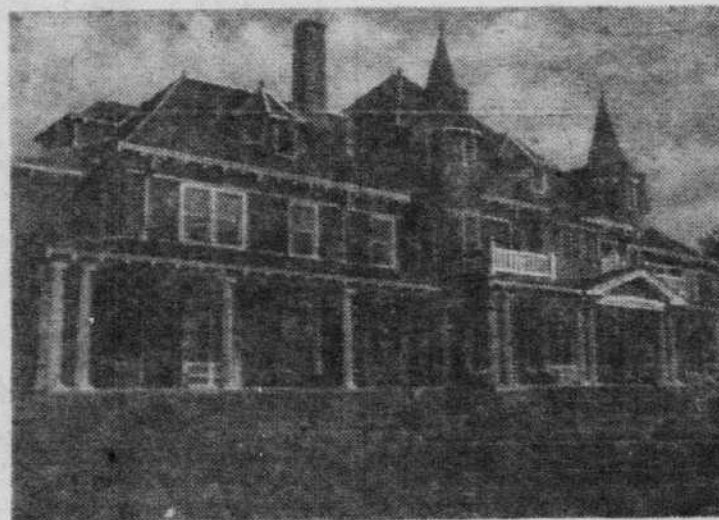
où coule un ruisseau à cascades.

Les gazons, les rocailles, les parterres et les balustrades d'une terrasse encadrent la grande maison aux rouges tourelles. De la véranda de façade, le regard plane sur l'immensité bleue du Saint-Laurent jusqu'à la ligne d'horizon où pointent, par les jours clairs, des clochers d'argent.

Dans ce décor de pacifiante beauté, les jeunes filles éprises d'idéal se préparent, par l'effort soutenu, à leurs nobles et généreuses tâches futures. Chaque année, depuis l'ouverture, quarante élèves environ bénéficient de l'attention éducative que leur donnent les religieuses.

Le Mont Saint-Irénée, comme tous les instituts familiaux, "a pour objectif la formation spirituelle, intellectuelle et technique d'une élite féminine désireuse et capable de protéger, conserver et perfectionner la vie familiale".

Mgr Albert Tessier, p.d., l'animateur de ces nombreux centres pédagogiques spécialisés, veut, pour son pays qu'il aime et qu'il chante, des femmes de maison "dépareillées". La préoccupation des "écoles de bonheur" n'est pas, comme on le croit trop souvent, de cultiver uniquement des aptitudes manuelles, mais bien de créer un état d'esprit intensément familial, d'assurer aux femmes de demain une culture qui soit à la hauteur des devoirs de plus en plus difficiles du foyer.



L'Institut familial "Le Mont Saint-Irénée".

GARÇONS
ou
FILLES

GAGNEZ

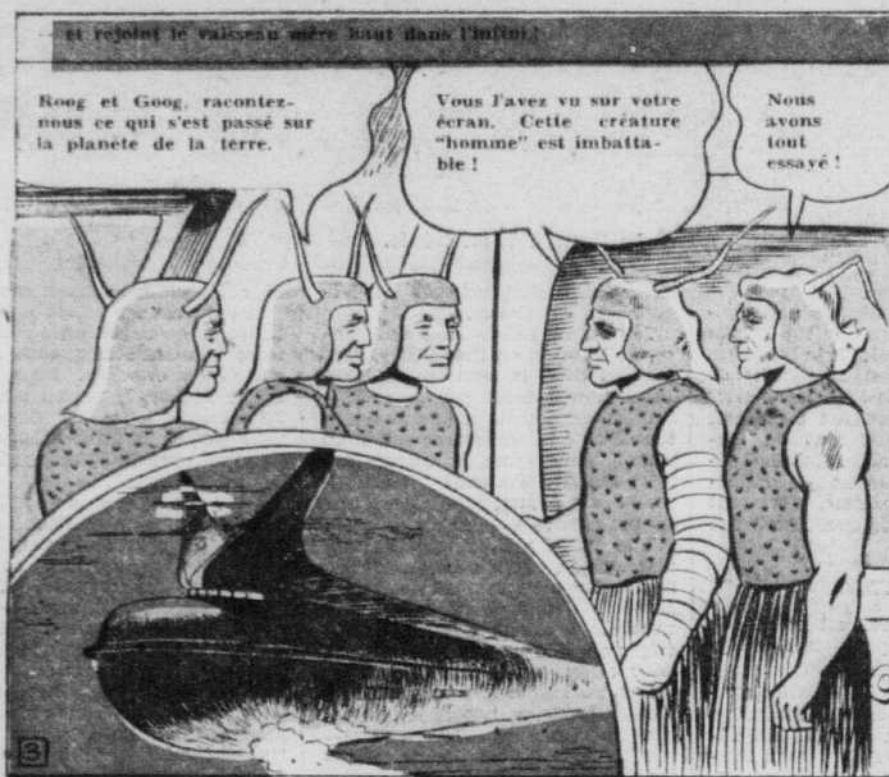
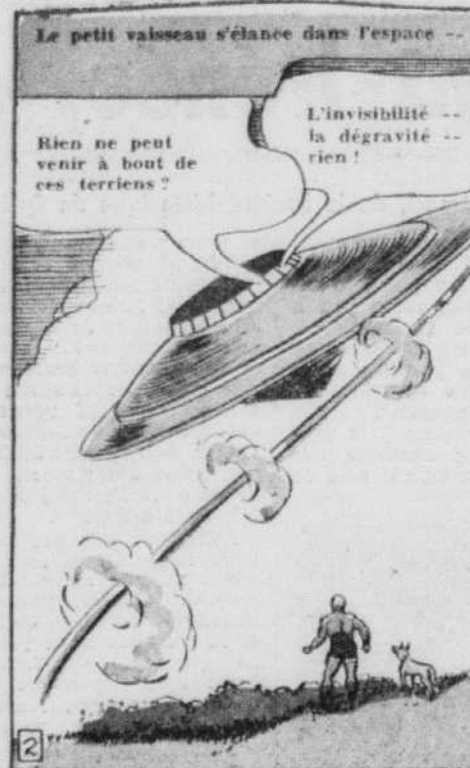
Gagnez de l'argent ou de superbes primes en vendant nos cartes de Noël à vos amis et connaissances. Elles sont si jolies... C'est facile pour tous et payant. RIEN A DEBOURSER. Payable seulement après la vente. Ecrivez immédiatement.

Postez ce coupon pour recevoir \$7.90 de cartes et catalogue de cadeaux.

Nom :

ADRESSEZ-LE A : PRIMES DE LUXE INC. NEUVILLE, P. QUE.

POSTEZ
CE
COUPON



HEN

La semaine prochaine: Une nouvelle aventure.



Archie

par **BOB MONTANA**





Capitaine ROGER BONTEMPS

LESLIE TIERNEY



● DU CHIC POUR TOUTES ●



Cette cloche de feutre melusine blanc sera tout à fait dans la note dans le décor de l'hiver qui vient. Il aura surtout les faveurs de la voyageuse qui la trouvera à la fois confortable et facile à glisser dans le coin d'une valise. Un noeud de velours sombre ajoute à son chic classique.

Le règne du feutre

Grâce à lui,
les têtes
sont
confortables



Un autre modèle de chapeau qui laisse deviner le confort pour les jours froids. Il ne manque pas de féminité non plus en raison de sa nuance de turquoise et de la broderie fantaisiste qui ceinture la calotte. Pour éclaircir un costume sombre, rien de mieux que ce chapeau dont le chaud coloris de bleu se retrouve dans l'écharpe gracieusement nouée à l'encolure.



Un ravissant baret de feutre-velour noir s'orne d'une aigrette pour les heures habillées et donne une coiffure d'une exquise féminité.



Le coquet pill-box de feutre velu illustre ci-dessus peut-être coiffé droit sur la tête comme c'est le cas ici, ou encore incliné sur l'un des côtés. Il est de couleur or et s'orne d'une boucle également dorée. On le suggère pour escorter le brun ou le noir qui sont les grands favoris cette saison.



Le feutre melusine se retrouve à droite, dans cette cloche infiniment séduisante et dont le bord découpé s'orne de grosses lèges de clous noires. L'élégante conservatrice a choisi du blanc neige pour ce feutre qu'elle se propose de coiffer dans une foule d'occasions.

★ ★ ★ LA FEMME A SON FOYER ★ ★ ★

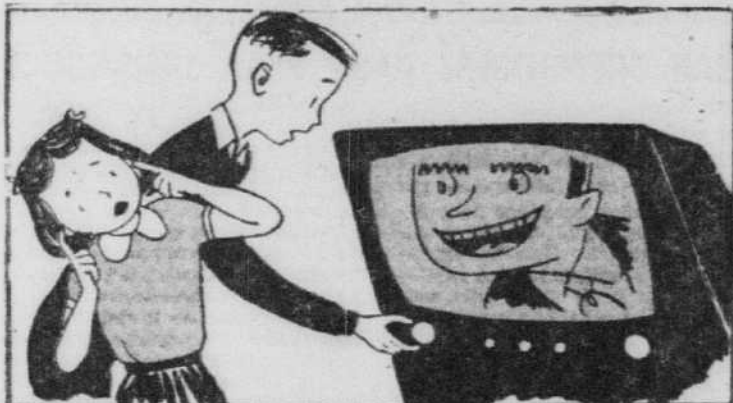
L'art de savoir parler

"Elle a déjà une belle personnalité!" Cette réflexion, vous l'avez déjà entendue par des adolescentes qui s'extasiaient de l'aisance de leurs compagnes de classe ou de leurs jeunes amies ou cousines. Et ce qu'elles admiraient chez ces compagnes, c'était précisément leur art de la conversation à un âge où une foule de gamines en sont encore à bafouiller lorsqu'elles sont en groupe ou mêlées à une réunion quelconque.

C'est que l'art de savoir causer est très important, car il révèle presque infailliblement aux autres ce que nous sommes réellement. C'est pourquoi il est fortement conseillé aux jeunes qui ambitionnent d'être populaires et désirées en société, d'apprendre à parler convenablement. Un professeur américain, M. C. Van Ripper, bien connu pour ses cours sur la conversation au Western Michigan College, a publié récemment une série de conseils qui ne manquent pas d'être infiniment précieux. Ces conseils ont paru dans un petit livre intitulé: "Vous pouvez parler beaucoup mieux" ("You can talk much better") et sont précédés d'un "quiz" fort intéressant où l'on trouve quelques-unes des questions suivantes: Parlez-vous trop? Avez-vous une voix agréable? Riez-vous nerveusement

Dans son livre, le professeur Ripper s'adresse aussi aux timides, ceux-là qui n'osent jamais entamer une conversation d'eux-mêmes ni se mêler à celle des autres. A ceux-là qui demeurent en arrière parce qu'ils n'imaginent n'avoir rien à dire, il suggère de "plonger" dans la conversation comme ils le feraient dans une piscine d'eau glacée. Au bout de quelques minutes, celle-ci semblera beaucoup moins froide qu'à l'heure du plongeon! M. Ripper conseille encore aux timides de se parler tout seuls, et à haute voix. Il n'y a pas de meilleur entraînement, selon lui, pour donner l'habitude de la conversation.

Par ailleurs, il conseille également à ses lecteurs de ne pas verser dans un excès contraire en parlant inlassablement et pas toujours à propos. Il est aussi mauvais d'en dire trop que pas assez. Il ne faut pas oublier qu'il est sage de se taire parfois et de laisser aux autres la chance de s'exprimer à leur tour. Il conseille aussi de s'entraîner à avoir un timbre agréable, car rien n'est plus choquant que la voix souvent crispante de certains de nos interlocuteurs. Enfin, il suggère aux "parleurs", surtout en public, de ne pas s'exprimer à trop vive al-



Une foule de gens sont dotés d'une voix irritante! C'est pourquoi, il est sage de cultiver les qualités qui favorisent la musicalité du timbre et le rendent infiniment agréable pour les autres.

quand vous parlez? Aimez-vous avoir toujours la parole? Pouvez-vous argumenter sans vous fâcher? Commencez-vous une conversation facilement? Parlez-vous trop fort? Laissez-vous aux autres la chance de dire un mot de temps en temps?

lure, mais de prendre le temps de faire une pause de temps à autre, de prononcer les dernières syllabes des mots et des phrases, bref d'imiter les habitudes vocales des gens dont la conversation nous enchante et nous fait envie depuis toujours.



Pour acquérir de la confiance en soi, rien de mieux que de prendre part aux pièces dramatiques. C'est là une occasion merveilleuse de triompher de sa gêne et de sa timidité en forçant à penser à soi le moins possible.

La mode nouvelle et vous...

Une foule de filles d'Eve croient que la véritable élégance consiste à suivre aveuglément tous les décrets de la mode capricieuse et fantaisiste à souhait presque toujours. Elles ont tort. Cet automne et cet hiver, les Canadiennes de chez nous ne peuvent toutes sans distinction se rendre aux exigences préconisées par les grands maîtres de la couture parisienne. Elles risqueraient en agissant ainsi des fautes de lèse-élégance. Pour celles qui auraient envie de faire un petit examen de conscience très opportun à ce sujet, voici quelques conseils qui nous semblent bien pratiques:

Si vous êtes par exemple assez grande, mince sans être maigre et surtout si vous avez les hanches fines, vous aimerez la ligne tunique esquissée au printemps dernier par Balenciaga et très en vogue cet automne. C'est une ligne,

qui fait "habillée" et qui ne peut être adoptée que pour l'après-midi ou le soir. Vous choisirez donc soit un lainage sec, sécheresse que vous atténuez avec une discrète garniture de velours (col, boutons) ou par un collier, un clip ou quelque autre bijou vrai ou de fantaisie. Le jersey, un jersey, à la fois souple et indéformable, convient également pour ces ensembles.

Pour le soir, si vous voulez être très élégante, adoptez le jersey lamé. Beaucoup de manteaux sont 3/4 ou 7/8; pour accompagner votre robe tunique, cette formule est parfaite, car la jupe étroite est indispensable pour éviter un raccourcissement de la silhouette. Vous choisirez pour ces manteaux des arrachés, mohair mélangés shetland, pour la ville; pour le soir, certains velours, des soies lourdes ou d'épais jerseys façonnés, réchauffés de fourrure.

Pour les silhouettes de mannequins

La ligne tunique, si vous avez une silhouette longue vous donnera une silhouette infiniment distinguée, mais peut-être un peu femme fatale; si vous êtes, avec les mêmes mesures, du type "nerveuse" et très vivante, préférez la li-

gne "téléscope" de J. Heim, ligne allongée mais mouvante par l'ampleur plus ou moins modérée aménagée dans le bas de la jupe. C'est une évolution assagie, semble-t-il de la ligne trompette de ces dernières saisons.

Interprétations pour femmes "bien en chair"

Mais le nombre de femmes, petites et grassouillettes est au moins égal, sinon sensiblement supérieur à celui des femmes très minces. Elles trouveront, en s'inspirant de Dior, de Balmain, de Fath et de plusieurs autres, une formule heureuse pour se mettre en valeur.

La ligne "Y" de Dior, qui peut être interprétée différemment, leur développera légèrement les épaules, affinant taille et hanches. On escamotera ces dernières au besoin par une ampleur douce prise à partir de la taille. C'est une ligne très sobre et distinguée, mais

que des astuces de coupe rendent assez difficile à monter.

Si vous adoptez cette ligne et si vous redoutez une exécution imparfaite, choisissez de préférence des tissus assez souples, qui ont peut-être un peu moins de "classe" pour les formes simples, mais qui ont également l'avantage de transformer un défaut de coupe en un pli ou drapé plus mobile et moins apparent.

Choisissez pour vos manteaux des formes droites ou légèrement évasées et de même longueur que la jupe.

Sur votre table

PAIN DE SAUMON AU CARI

Vous n'avez probablement jamais préparé un pain de saumon aussi simple. La sauce peu épicée, d'inspiration orientale, associe la pomme et l'oignon au cari pour mettre délicieusement en valeur la riche saveur du saumon.

- 2 c. à table de beurre
- 2 pommes, finement tranchées
- 2 oignons, finement tranchés
- 1 tasse d'eau

- 1 cube de bouillon de poulet
- 1 c. à table de poudre de cari
- 1 boîte de saumon d'une lb. (ou 2 d'environ 7 onces)

Faire sauter les pommes et les oignons au beurre dans une lourde casserole jusqu'à ce que le tout soit doré, mais non brun. Ajouter l'eau et le cube de bouillon. Chauffer jusqu'à dissolution du cube. Délayer la poudre de cari dans un peu d'eau chaude et l'incorporer au mélange de bouillon. Saler et poivrer au goût. Laisser mijoter au moins une demi-heure. Épaissir légèrement, au besoin, avec environ 2 cuillerées à thé de farine délayée en pâte à l'eau froide. Retirer le saumon de la boîte. Ne pas jeter les arêtes ni l'huile. Elles renferment de précieux éléments nutritifs. Ecraser les arêtes à la fourchette et incorporer l'huile tout en formant le saumon en pain dans un plat qui va au four, peu profond et graissé. Environ 20 minutes avant de servir, verser la sauce sur le saumon et faire chauffer dans un four préalablement chauffé à 325 degrés F. (chaleur moyenne). Rendement: quatre portions.

POUDING "SURPRISE" AU CITRON

(4 services)

PRÉPARATION

- 1 tasse de lait
- 2/3 tasse de sucre
- 2 c. à table de farine
- 1 c. à table de beurre fondu
- 1 1/2 c. à thé de sel

- 2 jaunes d'oeuf
- 2 blancs d'oeuf
- 1 jus de citron
- Zeste

Mélanger le sucre, la farine et le sel. Battre les jaunes d'oeufs légèrement, ajouter le lait, le jus de citron, le reste et le beurre fondu. Battre les blancs d'oeufs pour qu'ils soient mousseux, et incorporer dans le mélange au citron. Verser dans un plat beurré. Faire cuire dans un four à T° modérée (350°F) pendant 45 minutes.

Vos cheveux



Quel que soit le style adopté pour votre coiffure, ayez toujours soin de vouloir pour vos cheveux des reflets brillants et attrayants. Si la permanente les a abîmés un peu, recourez aux traitements à l'huile; si le soleil ou la teinture les a asséchés, faites-les uniformiser grâce aux shampoings magiques qui leur restitueront un lustre insoupçonné.

Vos ongles



Ayez toujours des ongles propres, bien taillés et bien vernis. Choisissez à cette fin un poli de qualité et d'une nuance seyante, assortie à celle de votre rouge à lèvres. Demandez aussi parfois l'avis d'une technicienne en beauté aux comptoirs des cosmétiques des pharmacies et des grands magasins.

Vos pieds



Si vous avez marché beaucoup, pour avoir fait du ménage ou des courses, vous redonnerez à vos pieds leur fraîcheur et leur ancienne résistance, en les faisant tremper dans un plat rempli de cubes de glace auxquels vous ajouterez quelques gouttes d'eau de toilette. Vous pouvez aussi les faire tremper dans de l'eau additionnée d'un peu de gros sel. Rien de plus réconfortant pour les pieds.



La vie théâtrale



EN MER ET EN MONTAGNE AVEC CHRISTIAN-JAQUE ET YVES ALLÉGRET

Le premier vers d'une ballade de Paul Fort sert de titre au film dont Christian-Jaque a entrepris le mois dernier le tournage au large des côtes bretonnes: "Si tous les gars du monde — voulaient se donner la main..."

Le scénario raconte l'histoire d'un équipage de chalutier sauvé de la mort par le secours de radio-amateurs qui se transmettent le message de détresse. Le "suspense", c'est ici le faisceau des bonnes volontés tendues vers le même but...

C'est à bord d'un chalutier de Concarneau, le "Lutèce", que le réalisateur a tourné toutes les scènes marines de son film. Pendant trois semaines l'équipe technique et les comédiens ont vécu la vie des pêcheurs, dont ils avaient pris le visage hâlé, la tenue et appris le dur métier...

L'équipe technique est celle du "Salaire de la Peur", une des meilleures du cinéma français; les acteurs sont des comédiens peu connus, mais qui s'identifient à leurs personnages: Valmy, Gaven, Cassot, Poujouly, Daurand, Sablon, etc. Le film est tourné en noir et blanc dans le style dépouillé d'un reportage d'actualités, et, pour les scènes en mer, par une caméra portative. Ainsi donnera-t-il, au maximum, le sentiment du vrai...

L'action exigeant une mer démontée, c'est par gros temps que le "Lutèce" gagnait le large. Il fallait parfois attacher les techniciens sur le pont et, malgré le mal de mer, travailler douze heures par jour, dans les pires conditions.

Après la scène périlleuse du parachutage des médicaments qu'un Nord-Africain va repêcher à la nage, l'équipe a regagné Paris, où

les prises de vues se poursuivent en studio. D'autres voyages seront nécessaires, à Nice, à Munich, à Berlin, au Togo, pour enregistrer les plans des radio-amateurs se transmettant le S. O. S.

Oeuvre de renouvellement dans la carrière de Christian-Jaque, "Si tous les gars du monde..." témoigne aussi d'un esprit nouveau dans le cinéma français. A ce double titre, ce film exceptionnel retient particulièrement l'attention...

L'intrigue de "La Meilleure Part" a pour cadre un grand barrage en construction. En fait, avait dit Yves Allégret avant son départ, le barrage est un personnage qui détermine l'action et le drame...

Ce barrage, Yves Allégret et le scénariste Jacques Sigurd l'ont découvert au-dessus de Modane, à 2.500 mètres d'altitude, au cours de leur voyage d'étude. C'est le barrage d'Aussois. Dès la fin de juillet, cinquante techniciens, trente interprètes, un matériel considérable prenaient le chemin de la montagne où, pendant cinq semaines, le réalisateur doit tourner les extérieurs de ce film en couleurs et en Cinémascope. On devine l'équipement nécessaire pour mener à bien pareille entreprise: 80 projecteurs, 20 voitures, une tonne et demie de câbles, enfin une voiture spécialement aménagée, la caméra-car Fiat, comportant un groupe électrogène, quatre plates-formes et une grue.

Les premières prises de vues ont été effectuées à 3.000 mètres d'altitude, à l'entrée d'une galerie pour amener l'eau dans la retenue du barrage. D'autres scènes furent prises sur la route montant au barrage — dans la région de Bonneval — avant que ne soient entreprises les scènes du barrage proprement dites et qui sont les plus importantes.

"Cette histoire, nous a dit encore Yves Allégret, est une histoire d'amour: l'amour d'un homme pour son métier".

Gérard Philipe, jeune ingénieur passionné par une oeuvre qu'il ne pourra mener à terme, trouve là un rôle nouveau. Il est entouré par de nombreux acteurs français et italiens: Gérard Oury, Michel François, Umberto Spadaro, Olivier Hussenot, Jean-Jacques Lécot, Mohamed Ziani, Georges Chamarrat; deux rôles de femmes: Michèle Cordoue et Valérie Moriconi.



La très intéressante JEANNE MOREAU est la partenaire de RAYMOND PELLEGRIN dans le film tiré du roman d'ANDRÉ SOUBIRAN, LES HOMMES EN BLANC.

JEAN BRETONNIÈRE DANS VILLA SANS-SOUCI

Un jeune chanteur, Jean Latour, est engagé pour distraire la riche clientèle d'un psychiatre établi sur la Côte d'Azur. L'atmosphère par trop singulière qui règne dans l'établissement, décide Jean à un départ prématuré. Mais la rencontre d'une séduisante jeune fille — pensionnaire de la "Villa sans Souci" — le retient in extremis.

Jean et Mag se font bientôt de tendres aveux. Cependant le doute envahit le jeune homme lorsqu'il aperçoit l'héroïne en compagnie d'un nouveau venu dont elle ne repousse nullement les avances... Les deux rivaux se livreront une lutte sans merci, jusqu'au moment où... la surprise finale dissipera ce mystère...

Avec le metteur en scène Maurice Labro, le scénariste-dialoguiste Michel Dulud et le couple

Jean Bretonnière-Geneviève Kervine se trouve reconstituée l'équipe de "Ma Petite Folie". Le succès populaire obtenu par ce film justifie la réalisation de cette nouvelle comédie...

Spécialiste du genre qui lui a valu d'autres réussites comme "Deux de l'Escadrille", Maurice Labro a là encore entrepris une comédie pleine de fantaisie et de dynamisme, avec quatre chansons nouvelles de Francis Lopez. Il a trouvé sur la Côte d'Azur, à l'île Sainte-Marguerite, le cadre riant qui convenait à un tel divertissement.

Des "amuseurs" appréciés comme Lucien Baroux, Roméo Carlès, Mireille Perrey, Marguerite Pierry, Pierre Palau, Micheline Dax, Caussimon et Dinan, donnent la réplique au couple sympathique des héros.



Grand-mère VIVIANE ROMANCE, paraissant étonnamment jeune, est la vedette, aux côtés de MAURICE RONE, du film intitulé "GUEULE D'ANGE".



CLAUDINE DUPUIS et JEAN GAVEN dans "LA MÔME PIGALLE". — GENEVIEVE KERVINE dans une scène des "NUITS DE MONTMARTRE". — MARIA MAUBAN et ROBERT BERRI, dans "BOULEVARD DU CRIME".

Les femmes turques savent ce qu'est la vraie égalité



Le nombre des aviatrices augmente constamment en Turquie et dans l'armée il y a une instructrice d'aviation. En réalité, la première femme pilote-soldat qui ait pris part à un combat est une Turque, Sabiha Gökçen. Les femmes turques ont bien combattu pendant la guerre.

(par Maurice Hindus)

ISTAMBOUL — Il n'y a guère plus d'une génération que la Turquie, pays mahométan, a émanicipé ses femmes du voile noir, de la polygamie et du harem. Pour divorcer d'avec sa femme il suffisait autrefois à un homme d'appeler deux témoins et en leur présence de dire à son épouse: "Je divorce d'avec toi." A cette procédure masculine arbitraire il n'y avait pas d'appel.

Mais aujourd'hui quel changement étonnant! Non seulement les femmes sont aussi pleinement émancipées que leurs sœurs des pays les plus progressifs de l'Occident, mais elles sont montées à une éminence tellement élevée dans presque tous les degrés de l'échelle sociale qu'un Occidental visitant la Turquie pour la première fois de sa vie en reste émerveillé.

L'ingénieur en chef de l'aqueduc d'Istanbul, ville de plus d'un million d'habitants, est une femme. L'ingénieur en chef du service de la construction des ponts à Ankara en est une autre. Il y a des femmes parmi les chirurgiens, les pédiatres, les gynécologues, les praticiens médicaux généraux les plus renommés de Turquie. Elles sont professeurs dans les deux universités de la nation — à Istanbul et à Ankara — et elles sont chefs de départements et doyennes de facultés. Sur les 1.050 avocats d'Istanbul, plus de 200 sont des femmes et, à l'heure actuelle, environ la moitié des étudiants en droit sont des femmes. Des femmes sont membres du parlement à chambre unique, qui por-

te le nom de Grande Assemblée nationale. Des femmes sont procureurs de l'Etat, juges, et récemment le ministère de la justice a nommé deux femmes à la cour suprême qui, en Turquie, est une haute cour de quelque 100 juges dont les verdicts sont sans appel. Dans les rues d'Ankara j'ai souvent rencontré des jeunes filles aux pimpants uniformes, étudiantes de l'école d'aviation située en-dehors de la capitale. Le nombre des femmes aviateurs civils croît sans cesse et, dans l'armée, il y a une femme qui est instructrice d'aviation.

Lutte pour l'éducation supérieure

Il n'y a ni privilège social, ni droit légal, ni avantage professionnel, ni liberté politique ouverts aux hommes qui soient refusés aux femmes. En mariage comme en divorce, en taxes comme en successions, en politique comme en société, il ne reste pas une seule miette des anciens biais et des vieilles discriminations. Dans les bureaux comme dans les fabriques, au gouvernement comme dans les affaires privées, les femmes, à fonction égale, reçoivent le même salaire que celui des hommes. La loi turque empêche les femmes d'être employées dans les mines et dans l'industrie lourde.

"Comment expliquez-vous l'étonnant progrès que les femmes turques ont fait en une aussi courte période de temps?" ai-je demandé à madame Sureyya Agaoglu, qui possède la distinction d'être la première femme du pays

à avoir gradué à l'école de droit et qui est maintenant l'une des grandes avocates d'Istanbul, spécialement en loi commerciale et corporative.

Remarquable brunette, vifs grands yeux foncés et épais cheveux noirs, coupés courts et encadrant son large visage expressif, madame Agaoglu, que j'ai interviewée dans son bureau, a répondu: "Vous voyez, après la première grande Guerre mondiale, le général Kemal Atatürk, père de notre république, a lutté pendant des années pour faire sortir de notre pays les armées étrangères et les femmes ont risqué leur vie pour l'aider à gagner la guerre. Nombreuses sont celles qui ont été tuées, nombreuses, celles qui ont été blessées. Atatürk a été tellement impressionné par le patriotisme et la compétence de nos femmes que, une fois la guerre finie, il a dit: "Pas une seule nation ne saura faire des progrès si la moitié de sa population n'est pas libre." Eh bien, voilà comment nous, les femmes, nous avons nos droits et ça été à nous de maintenir notre réputation. Nous faisons de notre mieux."

Je lui ai demandé: "N'y a-t-il pas eu de mouvement féministe en Turquie, comme dans les pays occidentaux, à faire la lutte pour ces droits?"

"Nous avons eu des féministes pendant que le sultan était encore au pouvoir. J'étais l'une d'elles, et le principal objectif pour lequel nous luttons c'était le droit de suivre les cours de l'université d'Istanbul. Un petit nombre d'entre nous finit par être admises à l'université. Mais nous n'avons jamais eu de mouvement féministe au sens occidental. Jamais par exemple, nous n'avons organisé des assemblées et des marches en masses comme l'ont fait

les suffragettes occidentales. Nous n'avions pas besoin de cela. Atatürk et nos autres généraux qui ont remporté les honneurs de la guerre ont été fiers d'émanciper les femmes."

Que des généraux, spécialement de croyance mahométane, aient de leur propre volonté libre et principalement par suite de leur appréciation du patriotisme et de l'intelligence des femmes, élevé ces mêmes femmes à un niveau de complète égalité avec les hommes, voilà un événement qui a fait époque non seulement en Turquie mais dans l'histoire tout entière de l'humanité. Ce fait seul marque la révolution turque, qui a débuté en 1923, comme l'une des plus exceptionnelles qui se soit jamais produites en aucun pays.

Voies d'accès pacifiques

"Vous avez de si beaux cheveux, dit un jour Atatürk à une paysanne à qui il répugnait d'enlever son voile noir. Pourquoi voulez-vous donc les cacher aux yeux de vos amis et de vos voisins?" Je ne saurais imaginer un Lénine, un Staline, un Khrushchev prenant une voie d'accès humaine aussi intime et aussi chaleureuse à un problème auquel il aurait à faire face. Et pourtant c'est précisément cette voie d'approche qui a valu à Atatürk ses magnifiques victoires. En réalité, il n'y a jamais eu de loi de passée pour bannir le voile. Et à l'heure qu'il est il n'y a pas non plus de semblable loi dans les livres de statuts. Dans les parties les plus lointaines du pays on a dû se servir d'arguments et de cajoleries auprès des femmes pour leur faire quitter le voile noir.

Pour ce qui est des femmes des villes, surtout des classes les mieux éduquées, elles ont adopté avec enthousiasme les toilettes, les ma-

quillages et les manières modernes, par-dessus tout les occasions éducatives à elles offertes. "Nous sommes aussi heureuses de faire le saut d'Orient en Occident, m'a dit l'une d'entre elles, qu'unoiseau est content de prendre sa volée."

Il se peut que la femme la plus célèbre de Turquie soit madame ou le professeur Nuzhet Gökdoğan. Jolie personne d'environ 50 ans, front élevé, nez classique grec, cheveux noirs coupés courts et gravement renvoyés en arrière, elle fut astronome et mathématicienne de marque. Pendant qu'elle était étudiante à l'université d'Istanbul, elle a gagné une bourse pour aller étudier en France. A son retour de France, où elle a étudié six ans, elle est devenue professeur à l'université d'Istanbul. Récemment elle a été élue doyenne du collège de sciences, qui embrasse non seulement ses propres spécialités d'astronomie et de mathématiques, mais toutes les autres sciences naturelles, y compris la physique nucléaire.

Doubles carrières profitables
"Avez-vous été nommée doyenne par le recteur de l'université?" lui ai-je demandé.

"Oh, non, dit-elle. J'ai été nommée par les professeurs du collège de sciences, et 28 de ces professeurs sont des hommes et quatre seulement sont des femmes. Ce sont les hommes qui m'ont élue. Naturellement, c'est une grande responsabilité que d'être le chef de tant de départements de sciences, tant de laboratoires, mais c'est également un magnifique défi et j'en raffole."

Mariée à un professeur d'architecture à l'université, elle est mère de deux enfants, une fille de 15 ans et un garçon de neuf.

(Suite à la page 21)

★ Normandin, un beau royaume agricole ★

Par Réal Bertrand, de la Société historique de Québec.

Quand on parle de Normandin, a-t-on pu écrire, on parle surtout d'une grande paroisse agricole. Déjà, en 1941, la population agricole de Normandin comprenait 2.120 habitants, soit le dixième de celle du comté de Roberval, ce qui était considérable. Et, ce qui est plus éloquent encore, ce chiffre représentait un quart pour cent de tout le Québec agricole.

Pourtant, la fondation de ce centre agricole aujourd'hui renom-



Mgr O.-D. Simard, P.D., ancien supérieur du Séminaire de Chicoutimi, curé de Normandin.

mé dans tout le Saguenay et dans toute la province ne remonte qu'en 1878. Il y a donc soixante-et-dix-sept ans que, quelques Québécois, convaincus de l'importance de la colonisation pour notre survivance, se groupaient pour tenter un effort collectif.

LES PIONNIERS

Elisée Beaudet, de la compagnie Chic & Beaudet, quincailliers de Québec, prit la tête du mouvement. Il forma une société de cinquante membres sous le nom de Société de colonisation de la vallée du Lac Saint-Jean.

La Société obtint une concession de 20.000 acres dans le canton Normandin, arpenté entre 1871 et 1879. Il est à noter, en passant, que cette région portait ainsi le nom de Joseph-Laurent Normandin, arpenteur, chargé par une ordonnance de l'intendant Hocquart, en date du 23 mai 1733, de dresser une carte de la région, et, spécialement, des lacs et des rivières qui se déchargent dans le Saguenay.

Le premier groupe de colons arriva à Normandin, à l'été 1878. Ces valeureux pionniers furent : les frères Alphonse et Émeric Laliberté, et leurs cousins, Gustave et Eugène Laliberté, tous quatre de Ste-Émilie de Lotbinière, Isaïe et Arthur Noël, de Saint-Antoine-de-Tilly, également de Lotbinière, et Narcisse Picard, de Québec.

Le Père Zacharie Lacasse, o.m.i., qui visita ces colons en 1879 nous a laissé, dans "Une mine produisant l'or et l'argent", une relation vivante de son voyage.

HISTORIQUE RELIGIEUX

Normandin fut érigé canoniquement, sous le vocable Saint-Cyrille, en 1880. Ses premiers desservants furent les abbés François-Xavier Belley, plus tard prélat domestique, vicaire général du diocèse de Chicoutimi et curé de la Baie Saint-Paul (1880-1883), Joseph Girard (1883-1887) et Louis Tremblay (1887-1894).

Le premier curé de Normandin,

l'abbé Didyme Tremblay, n'avait que trente ans lors de sa nomination, le 4 août 1894. Il était né à la Baie Saint-Paul, le 1er septembre 1864, de F.-X. Tremblay, cultivateur, et de Philomène Savard. Il fit ses études au Séminaire de Chicoutimi, et fut ordonné prêtre par Mgr L.-N. Bégin, en la chapelle des SS. du Bon-Pasteur. Il avait été, avant sa nomination à la cure de Normandin, vicaire à Saint-Jérôme (1890-1893) et, pendant quelques mois, missionnaire à Saint-Joseph-de-la-Tabatière et dans d'autres missions sur le Labrador, jusqu'à Blanc Sablon.

C'est lui qui veilla sur la construction de l'église actuelle de Normandin, en 1917, et sur celle du nouveau presbytère, en 1925. Il décéda le 25 février 1927. Il fut inhumé dans l'église paroissiale qu'il avait édifiée.

Le successeur de l'abbé Tremblay à la cure qu'il avait fondée fut précisément celui qui prononça l'oraison funèbre à ses funérailles : l'abbé Joseph-Edmond Tremblay, alors curé de Saint-Georges de Val Jalbert.

Le nouveau pasteur, originaire des Eboulements, où il était né le 29 novembre 1873, de Pierre Tremblay, cultivateur, et de Clarisse Tremblay, avait fait ses études à l'École Normale Laval, de 1891 à 1894 et de 1895 à 1896. Il enseigna au Patronage des PP. de Saint-Vincent-de-Paul, à Québec, durant un an, puis fit ses études secondaires et théologiques à Chicoutimi. Il fut ordonné prêtre, par Mgr Labrecque, le 17 mai 1903. Il avait été vicaire à Notre-Dame-d'Hebertville (1903-1905), curé de bert, la fondation de l'Académie



Le centre du village de Normandin.

Saint-Charles-Borromée (1905-1911) et curé-fondateur de Val Jalbert (1911-1927), avant de permuter à la cure de Normandin. C'est à lui que l'on doit la construction de l'église et du presbytère de Saint-Georges de Val Jal-

bert, la fondation de l'Académie des PP. Maristes à Normandin (1929) ainsi que du couvent et du pensionnat des SS. du Bon Conseil (1938) dans cette même paroisse.

Le 26 mai 1948, à l'issue des fêtes du 75e anniversaire de fondation du Séminaire de Chicoutimi, Mgr Melançon nommait le curé de Normandin chanoine honoraire du Chapitre. Le distingué curé présidait, l'année suivante, à la finition des travaux à l'église paroissiale. On publia, en cette occasion, un volume intéressant. Prêlat domestique depuis le 28 février 1952, Mgr Tremblay quittait sa cure quelques mois plus tard. Il se retirait à Chicoutimi, où il vit toujours.

Son successeur, Mgr Ovide-Dolores Simard, p.d., est un éducateur de grand mérite. Mgr Simard est né à la Baie Saint-Paul, le 2 janvier 1895, de Ovide Simard, cultivateur, et de Alma Cimon. Il fit ses études aux Séminaires de Chicoutimi, où il fut ordonné prêtre, le 20 mai 1918, par Mgr Labrecque. Après des études en littérature à l'Université de Toulouse, il revint au Canada et demeura attaché à son Alma Mater, jusqu'à sa nomination à Normandin. Il fut successivement directeur du séminaire, procureur, directeur spirituel et supérieur, en 1950. Il occupa également les fonctions de directeur diocésain de l'Action Catholique et d'aumônier du pensionnat du Bon-Pasteur, à Chicoutimi.

Chanoine titulaire depuis 1947, il était élevé au rang de prélat domestique en 1950. C'est au cours de cette même année 1950 qu'il fit un voyage en Europe, à l'occasion de l'Année Sainte. Mgr Simard est l'auteur d'une biographie, "Philippe-Auguste Lavallée" et de nombreuses brochures, dont "La femme et le foyer", "Le foyer chrétien", etc.

AU CIVIL

La première élection des cantons unis de Normandin et d'Albanel eut lieu en 1890. Le premier maire fut Alphonse Laliberté, le premier colon.

En 1899, Albanel est organisé avec son conseil, et le canton Girard est ajouté à celui de Normandin qui devient ainsi la municipalité des cantons unis de Normandin et de Girard.

Onze ans plus tard, le canton Girard est séparé. On obtient

alors la municipalité du canton de Normandin. Les maires qui se succèdent alors sont : Romuald Migneault (1910-1914), Médéric Valois (1914-1915), Jules Dutil (1915-1917), J.-S.-N. Turcotte, n.p. (1917-1922), F.-D. Nadeau (1922-1924) et Médéric Valois (1924-1926).

En 1926, le village est érigé en municipalité distincte. Dès lors, les maires, pour la paroisse furent : J.-S. Thérberge, F.-D. Nadeau, Elie Lévesque, F.-D. Nadeau et Louis Tremblay, encore en exercice.

Le maire actuel de la paroisse, M. Tremblay, est assisté des conseillers suivants : MM. Antonio Bussière, André Grondin, Napoléon Thérberge, Arthur Boucard, Alfred Villeneuve et Evan Guay.

Depuis cette séparation, les maires du village de Normandin furent : J.-S.-N. Turcotte, n.p., Bruno Fraser, J.-S.-N. Turcotte, Médéric Valois et Jean-Joseph Turcotte, n.p.

Le maire actuel du village, Me Turcotte, fils de Me J.-S.-N. Turcotte, n.p., qui présida également aux destinées de Normandin, est assisté (août 1955) des conseillers suivants : MM. Hilarion Girard, Patrick Gagnon, Arthur Dallaire, Edmour Fortin, Paul-Emile Tremblay et Louis-René Doucet.

Il est à noter que l'aqueduc municipal remonte à 1928, que la construction des canaux d'égout eut lieu dans l'automne de la même année, que le système de défense contre l'incendie a été inauguré il y a dix ans et perfectionné en 1948. Tout fait de Normandin un endroit prospère et moderne dans le bon sens du mot.

L'EDUCATION

Il n'y a pas que dans le domaine municipal que Normandin continue de progresser en progrès. L'éducation est loin d'être négligée.

M. Gérard Bussière, président actuel de la Commission scolaire, est le vingt-neuvième à diriger l'éducation à Normandin. Les commissaires présents en fonctions sont : MM. Eugène Cloutier, Mériqué Tremblay, Elie Dion, et Gérard Duchesne. Soulignons qu'il n'y a qu'une seule Commission scolaire pour le village et la paroisse.

Le collège Saint-Joseph, dont la fondation remonte à 1929, fut créé en des temps difficiles : la crise économique sévissait partout. Il

(Suite à la page 21)



Avec ses 1.900 places, l'église paroissiale est l'une des plus grandes et des plus belles du diocèse de Chicoutimi.



Normandin, un beau royaume agricole

(Suite de la page 20)
est dirigé par les PP. Maristes et a été agrandi, à nouveau, il y a cinq ans.

Le couvent Sainte-Marie, dirigé par les SS. de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, date de 1938. En 1947, le quatrième plancher, devenu nécessaire, est complété.

Tout récemment, la construction d'un second couvent, qui comprendra dix-huit classes, dont une pour l'enseignement ménager, a été décidée. Il servira de pensionnat pour les élèves qui habitent trop loin du centre du village.

Il y a actuellement à Normandin 1,100 enfants fréquentant les écoles. Le personnel enseignant est composé de huit frères, de huit religieuses et de trente et une institutrices.

Le dernier budget de la commission scolaire était de \$118,046.00 au total.

ROYAUME AGRICOLE

Normandin demeure l'un des coins les plus prospères de toute la région saguenéenne. C'est dû, évidemment, à la richesse même du sol, mais, également, au bel esprit progressif qui anime ses cultivateurs et ses autorités.

Dès 1893, un cercle agricole, destiné par la suite à donner d'heu-

reux fruits, était fondé. L'U.C.S., toujours très active, est établie à Normandin depuis trente ans.

Quatre ans après la fondation de l'Union catholique des cultivateurs en cet endroit, la Coopérative agricole de Normandin naissait. Signalons, à titre d'exemple, que pendant 1948 elle fit pour plus d'un demi-million de dollars de ventes. Elle possède un vaste édifice moderne, et ses membres sont au nombre de plus de trois cent.

Ce n'est qu'en 1935 que le gouvernement donna suite au projet, vieux de près de trente ans, d'établissement d'une ferme expérimentale au Lac Saint-Jean. On choisit Normandin comme site. L'organisation débuta en 1936, mais la guerre vint bientôt paralyser son développement, et ce pour jusqu'en 1946. Toutefois, en 1948, l'organisation était à peu près terminée. On poursuit depuis des travaux de recherches infiniment utiles à toute la région.

On a fait des travaux sur l'amélioration du troupeau laitier, des porcs, des moutons, des chevaux et des volailles et des recherches sur les avoines, les orges, les blés, les pois, les trèfles, les luzernes, les graminées fourragères, les assolements des récoltes, la conservation de la fertilisation et les pâturages. Nombreuses sont les expériences que l'on poursuit sur cette ferme expérimentale fédérale.

L'agronome du comté, en résidence à Roberval depuis quelques années, est également d'une aide précieuse pour les cultivateurs de cette paroisse, qui demeure un fort bel exemple de coopération, d'enthousiasme et de travail bien ordonné. La population de Normandin est de quelque quatre mille âmes.

La paroisse de Saint-Thomas-Didyme a pris la vedette, il y a quelque temps, lors de la tornade qui s'abattit sur elle. Cette paroisse qui est un centre agricole en plein développement, a été formée à même une partie de Normandin. C'était en 1925.

Une seconde paroisse, Saint-Edmond-des-Plaines, est aussi un détachement de Normandin. Cette seconde mutilation eut lieu en 1937.

Les femmes turques savent ce qu'est la vraie égalité

(Suite de la page 19)

"Comment expliquez-vous, lui ai-je aussi demandé, l'ajustement pacifique que les femmes turques ont réalisé entre leur vie professionnelle et leur vie privée?"

Parlant en anglais aussi couramment que si c'était sa langue maternelle, elle dit: "En premier lieu nos hommes, du moins ceux qui nous épousent, ne s'objectent pas à ce que leurs femmes aient des carrières. Ils ne sont pas jaloux des honneurs qui peuvent échoir à leurs femmes ni des salaires parfois plus élevés que le leur, qu'elles peuvent gagner. Ils n'épouseraient pas des femmes de carrière s'ils n'approuvaient pas de tout cœur leur carrière, elle fait est que les femmes turques d'affaires et de professions restent rarement célibataires et divorcent aussi rarement.

"En second lieu, et chose plus importante encore, les femmes de Turquie ont élaboré leur propre philosophie. Prenez mon cas, par exemple. Toute occupée et captive que je puisse être par ma profession, je n'oublie jamais que je suis épouse et mère. Le matin je prépare le déjeuner pour toute ma famille. J'aime réellement à faire cela, et nous sommes tous heureux de déjeuner ensemble. Ensuite, avant de partir pour mon bureau, je donne à la servante toutes les instructions voulues pour le soin de la maison et des enfants pendant les heures où je travaille, de 9 heures du matin à 6 heures du soir. Lorsque je reviens à la maison, il n'existe plus ni collège ni sciences ni laboratoires pour moi. Je sais que mon mari a besoin d'une épouse et mes enfants, d'une mère, et personne n'a besoin d'une femme de carrière. Voilà pourquoi je suis heureuse et dans ma vie professionnelle et dans ma vie privée."

Les nouvelles femmes de Turquie sont sans aucun doute le plus bel achèvement de l'étonnante révolution turque.

RECITS CLASSIQUES

de

WALT DISNEY

La LÉGENDE de
DAVY
CROCKETT

LE SOLEIL est l'ami des foyers

parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

DICK TRACY



LES AVENTURES DE CHARLOT WILDROOT ...

CHARLOT REÇOIT UNE "ASSISTE"

REGARDE-UN AUTRE BUT !

C'EST UN BON JOUEUR DE HOCKEY MAIS SES CHEVEUX EN BROUSSAILES NE MÉPATENT PAS !

DIS JOS, QUEL EST CETTE BEAUTÉ AVEC TA SŒUR ?

C'EST SON AMIE — VEUX-TU LA CONNAÎTRE

ÉCOUTE, MON AMI, IL VAUT MIEUX OBTENIR DU WILDROOT CREAM-OIL POUR TES CHEVEUX, SINON TES CHANCES SONT PERDUES

EN EFFET, WILDROOT CREAM-OIL AMÉLIORE MON APPARENCE !

OUI, ET TU RESSEMBLES MAINTENANT À UNE VRAIE ÉTOILE DE HOCKEY

PLUS TARD

MAIS VOUS ÊTES SI DIFFÉRENT EN DEHORS DE LA GLACE !

ELLE NE LE SAURA JAMAIS, MAIS CETTE DIFFÉRENCE EST DUE À L'EMPLOI DE WILDROOT CREAM-OIL

LE TONIQUE CAPILLAIRE WILDROOT CREAM-OIL FAIT TENIR LES CHEVEUX DIMINUE LA SÈCHESSE FAIT DISPARAÎTRE LES PELLIQUES

NON-ALCOOLIQUE Contient de la LANOLINE

Assurez-vous que vous demandez **WILDROOT ...** le tonique capillaire favori au Canada !

MARC DES BOIS

par



Par les sentiers



Les araignées d'eau, trouvent des mares tranquilles dans certaines sources des forêts. Elles passent l'hiver sous des roches ou des buches.

